

Le PSG-Racing avec Cartwright face à CB

Le PSG-Racing basket entame le dernier Championnat du siècle en toute quiétude. La pression ne pèse pas sur les joueurs, la préparation a été des plus rassurante et la pérennité du club est assurée.

En effet, le départ de Canal Plus -principal bailleur de fond du club- vers TF1 de Charles Biètry, le président du GIE PSG Omnisport, ne change rien au fonctionnement du PSG-Racing. Côté joueurs, si l'on excepte la rotation des Américains (arrivés de Darius Hall, Brian Howard, Donnell Harris -avec un passeport allemand- et de l'intérimaire Phil Cartwright), le gros changement réside dans le départ du capitaine Stéphane Risa-cher, qui a rejoint le champion de France l'Elan Béarnais de Pau-Orthez. Au chapitre des renforts français, il faut noter les arrivées de l'ex-villeurbannais et bisontin Christophe Dumas ainsi que le meneur Tony Parker (17 ans), la petite merveille du Centre fédéral qui conserve son statut amateur pour tenter sa chance dans deux ans en NCAA, le championnat universitaire américain.

Avec ce recrutement, associés aux anciens Laurent Sciarra, Cyril Julian, Rémi Rippert, Thierry Zig et Nenad Asceric, l'entraîneur Didier Dobbels a su faire rapidement l'amalgame. L'équipe est mentalement et physiquement solide, comme elle l'a démontré lors du Tournoi d'Alfortville face au Pivovarna Lasko (Slovénie), dans un match où il ne fallait pas manquer de courage.

Dobbels mise sur la régularité Ce PSG-Racing 1999 semble être un bon cru. *«Il faut se garder de tout optimisme démesuré, tempère Didier Dobbels qui entame sa deuxième saison comme entraîneur numéro 1. Il faudra attendre une dizaine de journées avant d'y voir clair. Là, on s'apercevra que des équipes que l'on attendait ont du mal, et que celles que l'on n'attendait pas se sont hissées au niveau des meilleures. Et on verra où nous en sommes...»*. *«Nous sommes cinquième de la saison régulière depuis quatre ans, nous pouvons ambitionner de monter plus haut. Les quatre premiers, c'est un objectif qui s'impose logiquement de lui-même»*, admet volontiers Dobbels qui, s'il ne

l'avoue pas, aimerait faire encore mieux avant d'attaquer la phase finale.

«En play offs, c'est un autre championnat qui démarre. Le droit à l'erreur n'existe plus», estime-t-il.

Cette saison, les Parisiens ont décidé de jouer la carte de la régularité plutôt que de tabler sur un coup d'éclat dans le play off. Il y a deux ans, la formule leur avait pourtant réussi !

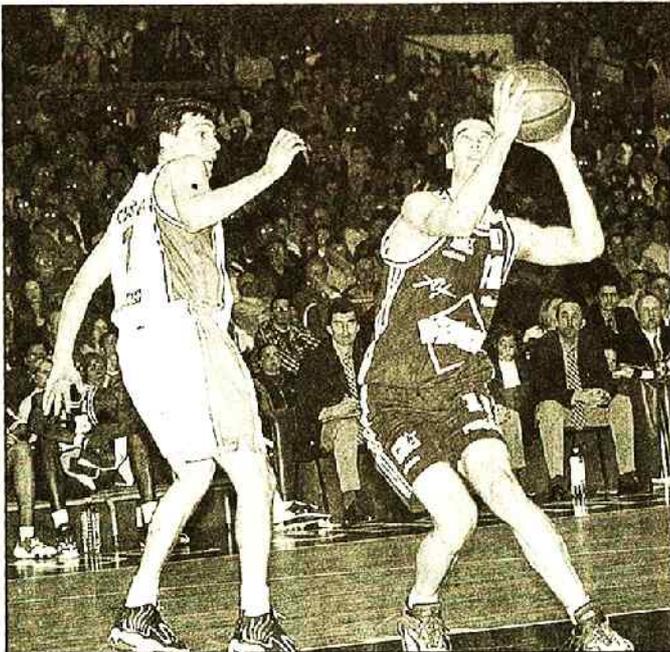
CB avec Jeanneau

Les Choletais, de leur côté se préparent activement à cette ouverture parisienne qui ne leur a guère réussi jusqu'ici. Au complet depuis samedi, jour où Aymeric Jeanneau, remis de l'entorse à la cheville qui l'avait privé de la finale de l'Etoile d'Or, a repris l'entraînement, ils ont déjà posé quelques jalons par rapport au match de demain. C'est en début d'après-midi qu'ils prendront aujourd'hui la direction de Paris en bus pour un retour à Cholet dans la nuit de mardi à mercredi après la rencontre.

Vendredi, Eric Girard avait récupéré son militaire, Fabien Dubos. L'international a été tout surpris de devoir, pendant la semaine écoulée de ses «classes», jouer les hommes des bois, c'est à dire évoluer en pleine nature dans des couchages de fortune. En voilà un qui doit remercier la FFBB d'avoir mis sa situation de présélectionné international en accord avec les promesses faites aux possibles futurs olympiens de Sydney... Du coup, Fabien a repris avec ardeur le travail d'un pro du basket, après avoir goûté la différence.

Les Choletais ont également profité de leur échec vannetais face au Mans pour se ressourcer. Afin de préparer un affrontement délicat à Coubertin demain soir, ils ont découvert le nouvel aspect du PSG-Racing sur des vidéos prises lors du dernier tournoi d'Alfortville. Ce matin, ils marieront une séance de shooting à une nouvelle séance spécifique de tableau noir en fonction de l'équipe de Dobbels où Darius Hall sera probablement remplacé mardi soir par Phil Cartwright, un garçon qui arrive de CBA.

Photo archives CO



Le meneur parisien Laurent Sciarra se dressera sur la route de David Gautler et des Choletais demain

CALENDRIER

La phase régulière du 14 septembre au 15 avril

14/09/99 15/04/2000 16/10/99 25/01/2000 20/11/99 04/03/2000

Besançon - Pau-Orthez
Dijon - **Le Mans**
Châlons-Champ. - Antibes
Montpellier - Evreux
Nancy - Villeurbanne
Psg Racing - **Cholet**
Limoges - Chalon/Saône
Gravelines - Strasbourg

Besançon - Nancy
Pau-Orthez - Psg Racing
Dijon - Montpellier
Le Mans - Limoges
Châlons-Champ. - Gravelines
Antibes - Strasbourg
Evreux - Chalon/Saône
Villeurbanne - **Cholet**

Evreux - **Le Mans**
Villeurbanne - Dijon
Psg Racing - Nancy
Cholet - Besançon
Limoges - Montpellier
Chalon/Saône - Pau-Orthez
Gravelines - Antibes
Strasbourg - Châlons-Champ.

18/09/99 21/12/99 23/10/99 29/01/2000 23/11/99 11/03/2000

Besançon - Gravelines
Pau-Orthez - Dijon
Le Mans - Châlons-Champ.
Antibes - Montpellier
Evreux - Nancy
Villeurbanne - Psg Racing
Cholet - Limoges
Chalon/Saône - Strasbourg

Montpellier - Châlons-Champ.
Nancy - Dijon
Psg Racing - Besançon
Cholet - Evreux
Limoges - Pau-Orthez
Chalon/Saône - Antibes
Gravelines - Villeurbanne
Strasbourg - **Le Mans**

Besançon - Villeurbanne
Pau-Orthez - Evreux
Dijon - **Cholet**
Le Mans - Antibes
Châlons-Champ. - Chalon/Saône
Montpellier - Strasbourg
Nancy - Limoges
Psg Racing - Gravelines

25/09/99 08/01/2000 30/10/99 05/02/2000 04/12/99 14/03/2000

Dijon - Besançon
Châlons-Champ. - Pau-Orthez
Montpellier - **Le Mans**
Nancy - Antibes
Psg Racing - Evreux
Limoges - Villeurbanne
Gravelines - Chalon/Saône
Strasbourg - **Cholet**

Besançon - Limoges
Pau-Orthez - Strasbourg
Dijon - Psg Racing
Le Mans - Gravelines
Châlons-Champ. - Nancy
Antibes - **Cholet**
Montpellier - Chalon/Saône
Evreux - Villeurbanne

Antibes - Pau-Orthez
Evreux - Besançon
Villeurbanne - **Le Mans**
Cholet - Châlons-Champ.
Limoges - Psg Racing
Chalon/Saône - Dijon
Gravelines - Montpellier
Strasbourg - Nancy

02/10/99 15/01/2000 06/11/99 12/02/2000 11/12/99 25/03/2000

Besançon - Châlons-Champ.
Pau-Orthez - Montpellier
Dijon - Gravelines
Le Mans - Nancy
Antibes - Psg Racing
Evreux - Limoges
Villeurbanne - Strasbourg
Cholet - Chalon/Saône

Nancy - Montpellier
Villeurbanne - Antibes
Psg Racing - Châlons-Champ.
Cholet - Pau-Orthez
Limoges - Dijon
Chalon/Saône - **Le Mans**
Gravelines - Evreux
Strasbourg - Besançon

Besançon - Antibes
Pau-Orthez - **Le Mans**
Dijon - Evreux
Châlons-Champ. - Villeurbanne
Montpellier - **Cholet**
Nancy - Chalon/Saône
Psg Racing - Strasbourg
Limoges - Gravelines

09/10/99 22/01/2000 13/11/99 19/02/2000 18/12/99 04/04/2000

Châlons-Champ. - Dijon
Montpellier - Besançon
Nancy - Pau-Orthez
Psg Racing - **Le Mans**
Limoges - Antibes
Chalon/Saône - Villeurbanne
Gravelines - **Cholet**
Strasbourg - Evreux

Besançon - Chalon/Saône
Pau-Orthez - Villeurbanne
Dijon - Strasbourg
Le Mans - **Cholet**
Châlons-Champ. - Limoges
Antibes - Evreux
Montpellier - Psg Racing
Nancy - Gravelines

Le Mans - Besançon
Antibes - Dijon
Evreux - Châlons-Champ.
Villeurbanne - Montpellier
Cholet - Nancy
Chalon/Saône - Psg Racing
Gravelines - Pau-Orthez
Strasbourg - Limoges

BASKET

La Pro A, qui entame ce soir la saison 1999/2000, sera une fois de plus la chasse gardée des grosses écuries. Pau-Orthez, le tenant, et Limoges dans son costume de revenant sont les plus sérieux candidats au titre

Les trois coups sonnent ce soir

Dès l'ouverture, les chocs PSG-Cholet, Limoges-Chalon et Nancy-Villeurbanne vont donner le ton de la saison

Pau-Orthez, le tenant, fait encore figure de favori sur la ligne de départ. L'Elan Béarnais, en raison de l'indisponibilité de Ronnie Smith toute la saison, ne dispose pas d'une véritable marge de sécurité. D'autant que le CSP Limoges a retrouvé un appétit vorace en même temps qu'un budget conséquent. L'ASVEL Lyon-Villeurbanne ne cache pas non plus ses ambitions

8 clubs sur 16 ont recruté un meneur américain

nouveau venu en Euroleague, et le PSG-Racing, à l'effectif très équilibré, apparaissent comme de solides outsiders. Chalon-sur-Saône, quatrième de la saison régulière la saison passée, et qui joue la carte de la stabilité, semble lui aussi capable de venir taquiner les «gros bras».

Pau-Orthez, Limoges et, à un degré moindre, l'ASVEL, ont tous trois subi des bouleversements à l'intersaison. Une vaste opération de reconstruction due, en bonne partie, à une nouvelle fuite des talents vers les riches clubs espagnols, turcs, grecs ou italiens. Laurent Foirrest, l'ailier international palois, a ainsi rejoint Victoria (Esp). Alain Digbeu, autre ailier tricolore, a quitté l'ASVEL pour le FC Barcelone. Jérôme Allen, le meneur limougeaud, porte désormais le maillot de l'Ulker Istanbul.

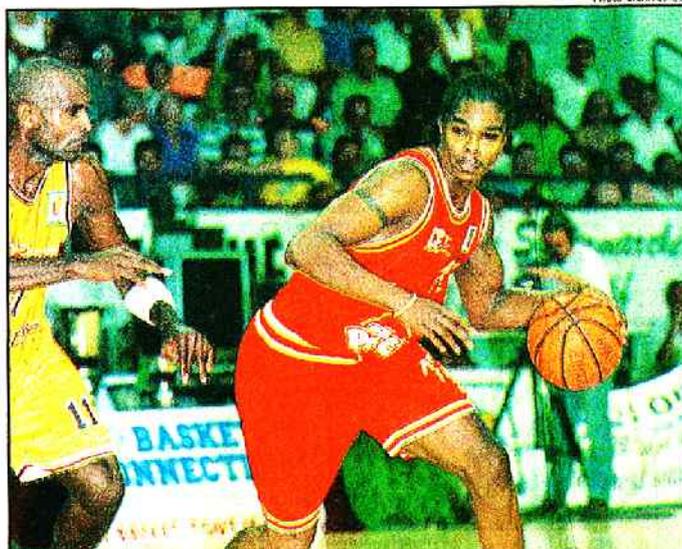
Avec un effectif remanié aux trois-quarts, Pau-Orthez pourra notamment compter sur l'apport de Stéphane Risacher (PSG-Racing), épaulé par l'Américain Dante Calabria dans le secteur extérieur, la présence du massif pivot hongrois Robert Gulyas (2,13 m, 140 kg), l'une des grandes attractions de cette nouvelle saison, et l'arrivée de l'expérimenté meneur allemand d'origine américaine Derrick Taylor (36 ans).

La blessure du pivot international Ronnie Smith (rupture des ligaments du genou gauche), indisponible pour toute la saison, représente toutefois un sérieux handicap pour l'Elan Béarnais.

L'ASVEL tourne une page

Villeurbanne, le plus gros budget de ProA (40 MF), a également tourné une page historique et devra gérer l'après Delaney Rudd. L'ailier américain Shea Seals, un ancien des Lakers de Los Angeles, et son compatriote Marion Maxey, un pivot en provenance de Peristeri (Grè), présentent toutefois de solides garanties.

Limoges, sous la conduite de son nouvel entraîneur yougoslave Dusko Ivanovic, successeur de Jacques Monclar, parti à Antibes, a retrouvé un Yann Bonato revancharde et conserve son pivot Frédéric Weis, drafté par les New York Knicks. Le meneur international Bruno Hamm (ex-Dijon) dirigera la manœuvre et l'Américain Carl Thomas a démon-



Cholet Basket et DeRon Hayes attaquent de front le championnat et l'Euroleague

tré de solides qualités de shooteur. Autant de raisons pour le CSP d'aborder en confiance cette nouvelle saison.

Cholet et le PSG en embuscade

Cholet, emmené par son meneur américain Randolph Childress, devra gérer le départ de son capitaine Paul Fortier à Séville, mais le club des Mauges, troisième de la saison régulière ces deux dernières années, possède des bases solides.

Le PSG-Racing a pratiquement doublé tous les postes, recruté deux solides Américains rompus aux joutes de la ProA, Darius Hall (Besançon) et Brian Howard (Antibes) et apparaît tout à fait capable de figurer dans le dernier carré. Une ambition partagée par Chalon-sur-Saône. L'Elan

Chalonnais, qui s'est attaché les services de Stéphane Ostrowski, devra néanmoins composer sans son arrière américain André Owens jusqu'à la mi-octobre. Nancy, désormais entraîné par Hervé Dubuisson, visera les plays-offs avec sa nouvelle paire américaine Durham-Payne. Le Mans poursuivra le même objectif, malgré un effectif bouleversé, tout comme Dijon.

Gravelines, Evreux et Antibes, n'ont a priori pas grand-chose à craindre ou à espérer, tandis que Strasbourg, Besançon et Montpellier joueront le maintien. La dernière place semble promise à Châlons-en-Champagne, le plus faible budget de l'histoire de la ProA (6,5 MF).

Coup d'envoi du championnat demain

Une compétition de plus en plus ouverte

Des pays étrangers qui lorgnent avec de plus en plus d'insistance sur nos meilleurs éléments, voilà assurément le fait majeur d'une intersaison, par ailleurs assez calme. Pau malgré la blessure de Ronnie Smith, l'ASVEL en pleine reconstruction, semblent encore au-dessus du lot. Derrière, c'est la bouteille à l'encre. Le championnat qui va s'ouvrir mardi pourrait déboucher sur une redistribution des rôles.

Alain Digbeu (Barcelone), Laurent Foirest (Tau Ceramica Vitoria), Paul Fortier (Caja San Fernando Séville), Crawford Palmer (Jugend Badalona), ont franchi les Pyrénées cet été. Juan Ajsa, le meilleur communautaire depuis deux ans est retourné au bercail (Estudiantes Madrid). C'est un véritable appel d'air venu d'Espagne. Un exode qui marque bien l'intérêt que nos voisins européens portent désormais à l'élite de notre basket. Rigau et Bonato avaient impulsé le mouvement, c'est désormais l'ensemble d'une génération qui est convoité.

A contrario, les clubs français n'ont guère les moyens de s'attacher les services de grosses pointures européennes. Les finances, nerf de la guerre, manquent cruellement. Les «Bosman» comme on pouvait le supposer ne font ni la pluie, ni le beau temps. Là comme ailleurs, les meilleurs préfèrent

les espèces sonnantes et rébuchantes italiennes et grecques à l'image de Josh Grant (Olympiakos). Le marché interne est donc resté relativement calme.

Pau toujours et encore

Dans ce contexte, le retour de Bonato à Limoges et le transfert de Stéphane Risacher du Paris SG à Pau constituent des faits majeurs avec, en corollaire, les ambitions affichées par les Béarnais et à un degré moindre par les Limougeauds. Pour les premiers, il s'agit de rester au firmament du basket français après deux titres consécutifs. La blessure récente de Ronnie Smith va compliquer singulièrement le travail de Claude Bergeaud à la recherche d'un com-

munautaire de grand standing. L'arrivée du pivot hongrois Robert Gulyas (2m13, 136 kg), de Masingue, du shooteur Dante Calabria (ex-Dijon), du meneur communautaire Derrick Taylor constituent a priori des assurances tous risques.

Villeurbanne «relooké»

Pour les seconds c'est de résurrection qu'il est question après une saison calamiteuse. Le CSP a tourné la page. Autour de Frédéric Weis, le nouveau coach Dusko Ivanovic a cherché la complémentarité, l'homogénéité. Les recrutements de Hamm, Bonato, Rupert, Harper Williams, procèdent de cet état d'esprit. En fait, il faudra vraisemblablement se tourner vers Villeurbanne pour trouver le principal

concurrent des Palois. La «Maison verte» a procédé, parfois à son corps défendant, à un nettoyage du sol au plafond. 80% du cinq majeur (Rudd, Henrie, Digbeu, Palmer) s'est expatrié. Bilba et Sonko annoncés comme partants sont finalement restés et Greg Beugnot a recruté «malin» après la vraie-fausse arrivée de Jennings. Le pivot américain Marlon Maxey, l'arrière irlandais Jay Larragana, Shea Seals, ont séduit le technicien rhodanien qui appelle de ses vœux un jeu énergique, conquérant, volontaire.

Derrière les Palois et les Villeurbannais, pas facile de tirer un nom du chapeau. Aux côtés de Limoges déjà cité, Cholet a fait dans la sobriété mais les arrivées de Randolph Childress (1m89, 27 ans) et de Jonathan Garavaglia annoncent de belles heures à la Meillerie. Le Paris SG avec Brian Howard, Darius Hall, Donnell Harris a assuré ses arrières. Le Mans, pour sa part, a recruté tous azimuts et s'est offert un secteur intérieur de première force (Scholten, Palmer, Nelcha). Nancy dirigé par Dubuisson retrouve Pat Durham et des ambitions à la hausse. C'est de Chalons-sur-Saône que pourrait venir la surprise. Quatrième l'an passé, les protégés de Philippe Hervé récupèrent Ostrowski, Sacha Giffa.

Au total, de multiples prétendants et une compétition très ouverte. Qu'en dira-t-on?

Alain MOIRF

La formule 1999-2000

Pro A

16 équipes.

Saison régulière: 30 journées (matches aller et retour) du 14 septembre 1999 au 15 avril 2000).

L'équipe classée 16^e descend en Pro B. Le 15^e de Pro A et les clubs classés 2^e à 8^e de la saison régulière de Pro B disputeront les «barages» dont le vainqueur accèdera ou se maintiendra en Pro A.

Les équipes classées de 1 à 8

sont qualifiées pour les quarts de finale (play-off).

Play-off

Quarts de finale : 22, 25 avril et éventuellement le 2 mai.

Demi-finales : 6, 9 et éventuellement 13 mai.

Finale : en deux manches gagnantes les 16, 20 et éventuellement 27 mai.

Opération risque minimum

À leur corps défendant parfois, les clubs français changent souvent de renforts étrangers d'une année sur l'autre, mais tentent de minimiser les risques.

AVEC le départ de Delaney Ridd, c'est une page de l'histoire du basket français qui s'est tournée. Joueur emblématique de la fameuse Green Team, le meneur de l'ASVEL risque bien d'avoir été aussi le dernier des Mohicans parmi les Américains, c'est-à-dire un joueur qui reste de nombreuses années — six pour l'ancien MVP du Championnat — dans la même équipe. Ces dernières saisons, le renouvellement des renforts étrangers s'est en effet accéléré. Si l'on regarde les trente-deux joueurs qui ont débuté la saison 1997-98 en Pro A, aucun n'est resté à la même place deux ans plus tard !

Doux sont restés sans interruption en France depuis (Darius Hall, Andre Owens), mais ont changé de maillot, et un seul va débiter le Championnat dans le même club (Pat Durham à Nancy), mais après une escapade en Turquie. Par rapport à la saison passée, seulement sept joueurs sur trente-deux ont conservé le même job en Pro A (soit sur les trente-cinq places attribuées en Pro B). C'est dire si le public doit dans cesse redécouvrir de nouveaux visages.

Avec des budgets en baisse, une fiscalité moins favorable que dans les autres pays méditerranéens concurrents (Italie, Grèce, Espagne, Turquie), la Ligue française a, en effet, bien du mal à lutter désormais pour conserver ses joueurs. Pour la deuxième année

de suite, le dernier MVP ne défend pas sa couronne, puisque le meneur mancéen Keith Jennings a pris la direction du Real Madrid, comme Jerry McCullough avait choisi la Turquie un an auparavant. Avec, à la clé, un salaire doublé pour l'ex-lutin du MSB.

Pour un Américain, une bonne saison se marime, et le club ne peut pas toujours faire l'effort pour conserver sa vedette, convoitée par l'étranger mais aussi par des clubs de Pro A plus huppés. Ainsi Darius Hall, passé à l'intersaison de Besançon au PSG-Racing. « Si l'on prend quelqu'un de connu en France, on minimise les risques. Dans le cas de Darius Hall, il a signé un contrat avec Paris très tôt, car il souhaitait être tranquille pendant l'été. Il aurait pu gagner plus ailleurs, mais on cherchait aussi un temps médiatique pour sa carrière », explique son agent, Craig Spitzer.

Aucun à 100 matches NBA

Echaudé par ses mésaventures de la saison précédente — six Américains utilisés avec des fortunes diverses —, le PSG a, lui, préféré clairement jouer la carte de la sécurité. « On est parti avec une enveloppe et on voulait un bon rapport qualité-prix avec des joueurs ayant un bon état d'esprit et rentrant dans le style de jeu qui

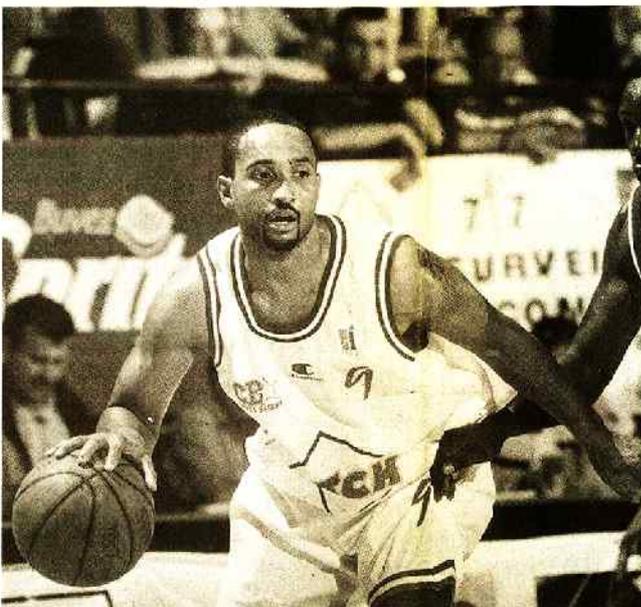
est en place, indique le coach Didier Dobbels. On voulait aussi des joueurs connaissant très bien le Championnat de France. » D'où les recrutements de Hall et de Brian Howard (ex-ASVEL et Antibes).

Les clubs cherchent en effet à éviter les mauvaises surprises dans ce qui est devenu le maillon des renforts. Ainsi, pour ses débuts en Pro A, l'entraîneur de Montpellier, Sylvain Lauté, a choisi deux étrangers qu'il connaissait bien : l'ailier camerounais Charles Minlend, qui fut meilleur marqueur de Pro B sous sa direction à Poissy-Chalou, et le meneur David Evans, déjà vu à Nantes. « Minlend peut être un très bon joueur, un trois percuteur ou un quatre (intérieur), jouant dos au panier. Dans une équipe comme la nôtre, il faut un joueur qui ait plus d'une corde à son arc. (...) Evans, je le connais très bien car il y a trois ans que je le suis. J'aurais voulu le prendre avant Vickers à Poissy. À Nantes, il avait transformé une équipe qui perdait si qui, avec lui, avait gagné neuf matches sur douze. » Nancy a, lui aussi, choisi de faire revenir en France un ancien du SLUC (Pat Durham) et le meilleur rebondeur de Pro A en 1996-97 sous les couleurs de Dijon (Steve Payne).

Pour certains clubs à petit budget, tenter un coup sur un jeune frais émoulu d'université ou un étranger débarquant pour la première fois de ce côté-ci de l'Atlantique peut se révéler payant, mais présente un risque. Il n'est pas facile d'évaluer le véritable niveau du joueur dans le contexte Pro A, son adaptation au jeu européen, au professionnalisme et à la vie française. C'est l'opinion prise par Gravelines — Molnityro et McKie — ou encore par Dijon avec Garcia.

Autrefois, grâce pourvoyeuse d'Américains pour la France, la CBA — ligue mineure de développement de la NBA — n'est plus un terrain privilégié de recrutement, même si un petit nombre de joueurs — le Limougeaud Carl Thomas, par exemple — en provient encore directement. « La CBA a augmenté ses tarifs. Elle ne paye plus les joueurs 500 dollars par semaine comme avant, mais, pour certains, 7 000 à 8 000 dollars par mois, constate l'agent Philippe Rucquet. Soit un joueur de la CBA en cours de saison, c'est maintenant hors de question avec l'indemnité demandée. Il y a aussi une nouvelle Ligue, l'IBL, avec salaires de 5 000 à 8 000 dollars. C'est plus attractif pour les joueurs qui pensent avoir une chance en NBA et veulent rester dans le collimateur. Pour la Pro B, cela change tout, car les joueurs de CBA ne sont plus abordables. »

Sans les moyens financiers des grandes ligues européennes, la Pro A n'a plus non plus la capacité à attirer des Américains avec un



Après une expérience NBA avortée et deux ans en Turquie, le meneur américain Randolph Childress va devoir montrer avec Cholet qu'il peut diriger une équipe en Europe. (Photo Daniel BARDOU)

padicree NBA important. Pour la première fois de l'histoire de la LNB, aucun joueur de l'élite n'a joué plus de cent matches dans la grande ligue US (voir tableau ci-contre). Paradoxalement, le seul véritable élément majeur NBA évolue aujourd'hui en Pro B à Hyères-Toulon — l'ex-coéquipier de Jordan chez les Bulls, Brad Solters. « Le minimum NBA est plus important et le salaire moyen en France (en Pro A), qui est aux alentours de 150 000 dollars, a chuté », remarque Craig Spitzer.

Avec un salaire plancher de plus de 300 000 dollars après les accords du début de l'année, même un bout de banc peut désormais avoir beaucoup plus de charme que la France...

Dossier réalisé par François BRASSAMIN

Le PSG Racing et Cholet-Basket, deux des outsiders de la saison, s'affrontent ce soir salle Coubertin lors de la 1^{re} journée du championnat de Pro A. Ce premier déplacement s'annonce déjà périlleux pour les Choletais...

Photo C.O.

Cholet dans le vif du sujet à Paris

Cholet-Basket n'a plus gagné en championnat à Coubertin depuis quatre ans. Série à interrompre.

Pour Cholet-Basket, les affaires reprennent là où l'équipe d'Eric Girard les avait laissées, dans la capitale. En avril dernier, les Choletais quittaient la salle Coubertin avec en poche un billet de finaliste de la Coupe de France, acquis au dé-

Les Parisiens ont perdu leur capitaine Stéphane Risacher

triment du PSG-Racing (78-81).

Quelques jours plus tard, ils quittaient Bercy avec

leur second trophée national en deux ans.

Le temps s'est écoulé, CB s'est paré entre-temps d'un habit d'Euroli-gueur, et revient débiter son cham-pionnat à Coubertin, ce soir, face à l'équipe de Didier Dobbels. Pour la deuxième année consécutive, les deux adversaires ouvrent la compé-tition l'un contre l'autre, et jamais encore Cholet-Basket ne s'est imposé durant cette période à Paris. Voi-la qui ne demande qu'à être rectifié aujourd'hui.

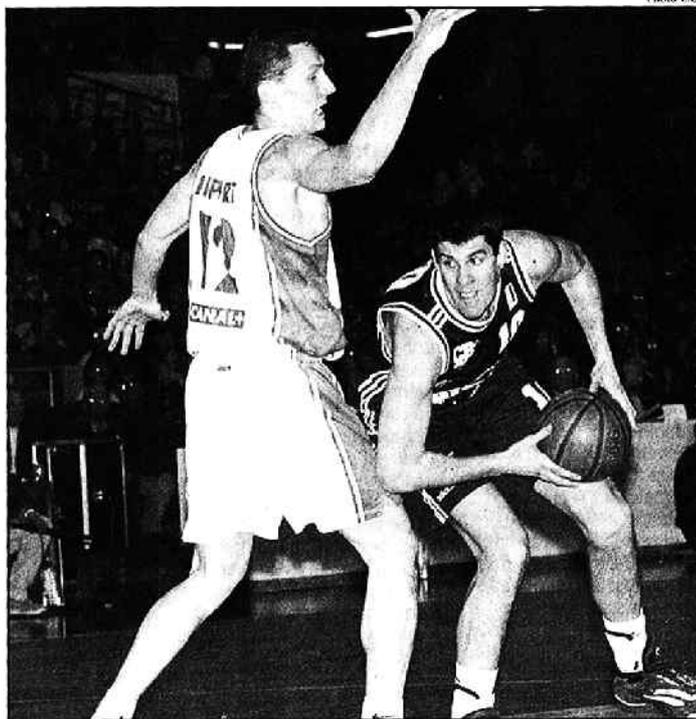
Les représentants de la capitale ont perdu en Stéphane Risacher - « Ri-sac » pour Dobbels - un capitaine qui a conduit le PSG-Racing au suc-cès à chacune des sorties en cham-pionnat de Cholet à Paris ces quatre dernières années (102-77, 74-66, 74-66 et 70-53).

Avec les arrivées de Darius Hall, Brian Howard, l'ex-métronome vil-leurbannais, Dumas, Parker et un solide « Bosman » américain né en Allemagne Donnell Harris, l'équipe de Didier Dobbels, placée sous la conduite de Sciarra, est parfaite-ment équipée pour la nouvelle sai-son.

Hall pourrait jouer

Pour l'heure, le PSG-Racing n'affiche pas d'ambitions démesurées : « Il y a beaucoup de formations très solides cette saison. Pour nous, la sagesse c'est d'attendre, de bien se placer pour atta-quer le play-off qui n'est pas pour de-main, dans de bonnes conditions. Néanmoins, nous sommes tout à fait prêts pour ne pas rater notre départ » remarque l'entraîneur parisien.

Sa seule interrogation du jour porte sur la présence ce soir de Darius Hall. Blessé à une main, l'ex-Bisontin passait hier une visite de contrôle pour savoir s'il disputerait cette ou-verture ou non. Si le « showman » américain doit encore prendre son mal en patience, son compatriote Cartwright, enrôlé comme pigiste, est prêt à assurer l'intérim. Vain-



Dubos et les Choletais devront déjouer les pièges posés par Ripperet et les intérieurs du PSG

queurs de deux tournois, à Grave-lines puis à Aifortville face à Pau-Or-thez, les « Métros » sont au point.

CB sur le grill d'entrée de jeu

A l'opposé de Pau-Orthez, dont l'en-trée en championnat ne comporte guère de pièges, la formation cholet-aise va devoir affronter deux des cinq meilleures équipes en l'espace de quatre jours, soit le PSG puis Li-moges. Cela n'effraie pas Eric Gi-rard : « Nous aurions préféré monter en régime progressivement, en étant op-posés à des équipes un peu moins hup-pées. Nous avons besoin d'une ou deux

semaines supplémentaires de travail au complet pour être au point. Ces dix jours vont nous manquer, en raison de l'arrivée tardive de Childress. Il y a in-évitablement des lacunes dans notre jeu, aujourd'hui encore. Collective-ment, aussi bien en attaque qu'en dé-fense, on n'est pas au niveau où nous serons, je l'espère, dans quelque temps. Le PSG-Racing sera moins brillant, « flâ-shie », que l'an passé mais bien plus ri-goureux et sérieux à l'image d'Howard. Malgré cela, sans être à notre top-niveau, notre objectif est d'abord un suc-cès ».

PMB

Les cordons de la LNB à Jean-Michel Lambert

Le président de CB a pris du galon au sein du bureau de la LNB qui s'est réuni hier à Paris pour procéder à la succession du président Jean Bayle-Lespiteau. Jean-Michel Lambert a été élu trésorier. Il succède à ce poste à Alain Pelletier, appelé pour sa part à la présidence de la LNB

Les équipes ce soir à Paris (20h)

PSG-RACING

Meneurs : 7. Sciarra (1,95 m), 10. Parker (1,86 m)

Arrières-ailliers : 5. Asceric (You/Aut/34 ans), 6. Howard (USA 1,99 m), 9. Christophe Dumas (1,93 m), 13. Zig (1,92 m).

Intérieurs : 4. Hall (USA/2,03 m) ou 15.

Cartwright (USA/2,10 m), 8. Julian (2,06 m), 11. Harris (All/2,09 m), 12. Ripperet (2,04 m).

Entraîneur : Didier Dobbels

CHOLET BASKET

Meneurs : 9. Childress (USA/ 1,82 m), 6. Jeanneau (1,85 m)

Arrières-ailliers : 12. Hayes (USA, 1,96

m), 8. Ewodo (2,02 m), 11. Gautier (2,04 m), 4. Bardet (19 ans, 1,99 m)

Intérieurs : 15. Cédric Miller (2,10 m), 10. Dubos (2,07 m), 13. Garaveglia (Ita/USA, 2,06 m), 5. Bilon (2,06 m)

Entraîneur : Eric Girard

Arbitres : MM. Gaspérin et Guédin. Match des espoirs à 17h30.

Le meneur américain a séduit d'entrée à Cholet !

Childress, solitaire, appliqué et curieux

Dès ses premiers pas sur un parquet français, Randolph Childress a montré son immense classe. Dans la vie aussi, même s'il a encore tout à découvrir chez nous.

Randolph Childress a toujours entendu que « la France, c'est un pays pour les amoureux ». Alors, il retournera bientôt à Paris, où l'a emmené, pour la première fois, le car de Cholet-Basket hier soir. Un voyage qu'il qualifie de « business ». Mais à son prochain aller-retour dans la capitale, il sera accompagné de sa fiancée, Jennie, annoncée vendredi prochain dans les Mauges avec leur fils, Brendon, deux ans.

« Jamais de ma vie, je n'étais venu en France avant cet été, dit-il. Ça m'a l'air d'un pays magnifique, très américanisé, je ne vois pas de grande différence. J'avais apprécié la Turquie où j'ai passé un an et demi, mais je voulais découvrir un pays vraiment joli. Je n'ai encore rien vu ici, mais tout le monde est charmant avec moi, et je sais que la mer n'est pas loin. »

Randolph aime les sports aqua-

tiques. Et aussi la pêche, le cinéma, la « relax »... « Je suis une personne assez privée, explique-t-il. J'apprécie les moments de solitude. Je suis un chic type, je pense. » Les gens qui l'ont côtoyé depuis deux semaines le confirment ! « Tout le monde semble content que je sois là... » Mais il ne veut pas trop parler de lui. Très vite, il porte la conversation sur le basket-ball.

L'ami de Tim Duncan

« J'essais de ne pas faire trop d'erreurs dans la vie, poursuit-il. Quand je joue, je me comporte comme j'aimerais que mon fils grandisse. » Premier indice : Randolph Childress a travaillé dur tout l'été. Voilà pourquoi Éric Girard l'a découvert en excellente condition dès sa descente d'avion. « Delaney Rudd, qui est un de mes amis, a joué un rôle important dans ma venue en France, dit-il. Il m'a dit beaucoup de bien de ce championnat, de son niveau de compétition. J'apprends maintenant que mon arrivée fait passer Cholet de 7^e à 3^e dans les prévisions d'avant-saison, c'est super, mais je ne veux pas que l'on croit ces pronostics. Mon objectif, c'est de finir premier. Nous voulons être

champions. En tout cas, je ne veux surtout pas finir 5^e en disant : « On aurait pu mieux faire. »

Ce meneur de 26 ans a appris la communication à l'université de Wake Forrest. Il en a aussi gar-

dé une solide amitié avec Tim Duncan, qu'il appelle chaque semaine. Parce qu'il n'a pas retrouvé de place en NBA, Randolph Childress a débarqué à Cholet. Quelle aubaine !



Randolph Childress, la perle choletaise.

Les rendez-vous d'ici Noël

Samedi prochain, 18 septembre, La Meillerale rouvre ses portes avec la venue de Limoges. D'ici Noël, championnat de Pro A et Euroleague confondus, onze autres rencontres sont programmées à domicile : jeudi 23 septembre, contre Trévise (Italie) ; samedi 2 octobre, c. Chalons-sur-Saône ; mercredi 6 octobre, c. Barcelone (Espagne) ; samedi 23 octobre, c. Evreux ; jeudi 28 octobre, c. Étoile rouge de Belgrade (Yougoslavie, le match retour aura lieu à Vienne, en Autriche, le 15 ou le 16 décembre) ; samedi 8 novembre, c. Pau-Orthez ; mercredi 10 novembre, c. PAOK Salonique ; samedi 20 novembre, c. Besançon ; samedi 4 décembre, c. Chalons-en-Champagne ; mercredi 8 décembre, c. CSKA Moscou ; samedi 18 décembre, c. Nancy. Les matches de Pro A débutent à 20 h, ceux d'Euroleague à 20 h 30.

Girard : « Cholet redevient crédible »

Cette saison teintée d'Euroligue vous excite-t-elle particulièrement ?

Une belle saison débute. Avec un engouement plus important que les années précédentes. On parle souvent des grands souvenirs européens, contre Madrid ou Bologne, et demain, c'est la même chose, avec Barcelone, Trévise et Moscou, qui attend le public. J'espère que les gens ne seront pas seulement admiratifs des affiches mais surtout supporteurs, car nous en aurons besoin pour réussir des exploits. On sait que cette nouvelle saison va marquer les esprits, je souhaite qu'elle reste dans les annales. C'est très attrayant, excitant oui, mais il faut garder les pieds sur terre. En Euroligue, on n'est qu'un petit poucet, et le plus difficile sera de gérer la défaite.

Êtes-vous inquiet des répercus-

sions que pourrait avoir la dureté de l'Euroligue sur votre production en championnat de France ?

Oui. Depuis trois ans, je crois que nous n'avons jamais perdu plus de deux matches d'affilée. Toujours, nous avons tout de suite rebondi. Je suis donc un coach habitué à gagner mais je ne suis pas à l'abri de la pression du public et des médias, ou d'un joueur qui péterait les plombs. Je veux voir comment mon équipe, cette année, sera capable de réagir après plusieurs défaites. Si je pouvais répondre à cette question, je prendrais beaucoup de risques et afficherais de grandes ambitions, mais pour l'instant, je ne sais pas.

Quel résultat minimum vous satisfait ?

J'ai eu la chance de commencer

bas, avec une équipe classée 13^e, et de placer chaque année l'objectif un peu plus haut dans les différentes coupes européennes et dans le championnat. Par conséquent, je ne peux pas me satisfaire d'être moyen. Je serais content si nous faisons mieux que la saison passée (3^e en Pro A). Et l'équipe est construite pour mieux faire.

Quelles sont les inconnues ?

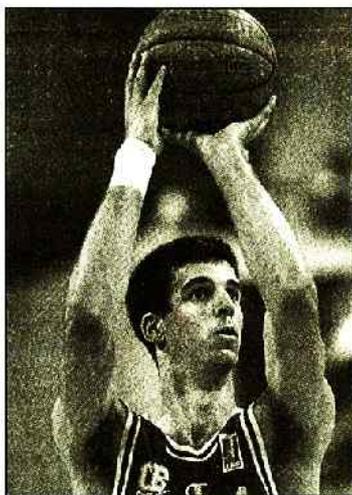
Le rétablissement d'Éric Micoud. Avec lui, l'équipe, au complet, sera meilleure que la saison passée. Mais les adversaires aussi sont meilleurs ! Limoges, Chalon et Le Mans présentent des effectifs de valeur supérieure. Et notre début de calendrier est très dur. On sait que notre collectif va évoluer largement, et que la vérité de cette semaine ne sera pas celle de la fin de saison. Mais

nous allons tout faire pour accrocher une bonne rampe de lancement.

Pour la première fois, des spécialistes vous prédisent la troisième place. Est-ce l'arrivée de Childress qui « booste » les pronostics ?

D'abord, Cholet redevient crédible puisque nous avons terminé deux fois de suite troisième alors qu'on nous évaluait sixième ou septième. Ce n'est pas seulement le budget qui compte mais aussi la composition de l'équipe et du staff technique. C'est vrai également que l'apport de Childress change les données. Nous avons touché un meilleur joueur que ce que l'on pensait avoir à une période du recrutement. Hormis la blessure d'Éric Micoud, tout est cohérent chez nous. Maintenant, il faut concrétiser.

Sur la ligne de départ



David Gautier, 19 ans, 2,04 m. Cette saison, le jeune Choletais devrait intégrer plus régulièrement la rotation.

4 Olivier Bardet

2 m, 100 kg, né le 28 février 1980 à Tours, Français, célibataire, ailier, international moins de 20 ans, champion de France espoirs 97, champion de France cadets 1997 et 98.

5 Eric Bilon

2,06 m, 112 kg, né le 5 octobre 1972 à Paris, Français, célibataire, intérieur.

6 Aymeric Jeanneau

1,85 m, 77 kg, né le 10 octobre 1978 à La Roche-sur-Yon, Français, fiancé, meneur, international espoirs, vainqueur de la coupe de France 1998 et 99, champion de France espoirs 97, champion de France cadets 95.

7 Eric Micoud

1,85 m, 86 kg, né le 18 mars 1973 à Cotonou (Bénin), Français, célibataire, meneur, international A, vainqueur de la coupe de France 1999, champion de France de Pro B 95.

8 Narcisse Ewodo

2,02 m, 82 kg, né le 29 octobre 1972 à Yaoundé (Cameroun), Français, marié, un enfant, ailier, champion de France 1998 et 99.

9 Randolph Childress

1,89 m, 85 kg, né le 21 septembre 1972, Américain, célibataire, meneur, drafté en 1995 au premier tour (19^e) par Detroit.

10 Fabien Dubos

2,07 m, 102 kg, né le 10 novembre 1977 à Creil, Français, célibataire, intérieur, international A, vainqueur de la coupe de France 1999, champion de France 1996 et 98.

11 David Gautier

2,03 m, 87 kg, né le 6 janvier 1980 à Cholet, Français, célibataire, ailier, international moins de 20 ans, vainqueur de la coupe de France 1999, champion de France cadets 94.

12 DeRon Hayes

1,96 m, 95 kg, né le 13 avril 1970 à Lakeland, Orlando (Floride), Américain, célibataire, ailier, vainqueur de la coupe de France 1999.

13 Jonathan Garavaglia

2,05 m, 113 kg, né le 8 avril 1974 à Detroit, Italo-américain, célibataire, intérieur.



Jonathan Garavaglia, une des recrues choletaises, devrait apporter son poids dans la raquette maugeoise.

14 Claude Marquis

2,02 m, 98 kg, né le 28 janvier 1980 à Cayenne (Guyane française), Français, célibataire, intérieur, international moins de 20 ans, champion de France espoirs 97, champion de France cadets 97 et 98.

15 Cedric Miller

2,10 m, 100 kg, né le 8 août 1964 à Nassau (Bahamas), Français, marié, un enfant, intérieur, vainqueur de la coupe de France 1998 et 99.

Quoi de neuf à CB cette saison ?

◆ **www.cholet-basket.com**, le site internet du club, vient d'ouvrir sur le web. On peut y trouver le dossier de presse, bientôt les statistiques des championnats, et le partenariat entre les lycées et l'équipe. Les lycéens peuvent y dialoguer en anglais avec les joueurs pros.

◆ **1350 abonnés** sont d'ores et déjà enregistrés par Cholet-Basket, soit 15 % d'augmentation par rapport à l'année dernière. L'effet Euroligue ? Un grand enthousiasme a été ressenti jeudi dernier lors de la présentation de la nouvelle équipe aux abonnés et aux bénévoles du club.

◆ **Pascal Chalopin**, ancien collaborateur de notre journal à Cholet, a rejoint le staff administratif et commercial de CB en qualité d'assistant de communication auprès du directeur Gwénaél Siquin, dans un rôle qui va de la billetterie aux relations-presse.

◆ **Jérôme Navier**, ex-joueur du club, est le nouveau responsable du centre de formation dont le direc-

teur demeure Jacques Catel et l'entraîneur principal Jean-François Martin.

◆ **Mathieu Chiron** est le nouveau kinésithérapeute au service exclusif des professionnels.

◆ **Le CBE** (Cholet-Basket-Entreprises) a un nouveau président, Jean-Pierre Chaillou (Smurfit Socar) en remplacement de... son cousin, Patrick Chiron (GSA Synavi). Le CBE compte à présent 55 membres et le club près de 90 partenaires.

◆ **Rebonds**, la revue de Cholet-Basket, prend du muscle : six parutions dans la saison au lieu de trois. Elle gagne en couleur et en qualité, propose un jeu-concours assez ardu et les interviewes de trois nouveaux : Narcisse Ewodo, Jon Garavaglia et Eric Bilon.

Textes : Jean-François QUÉNET

Photos : Georges MESNAGER

Ce soir, l'ouverture au PSG-Racing pour Cholet-Basket

Le collectif déjà sur le grill

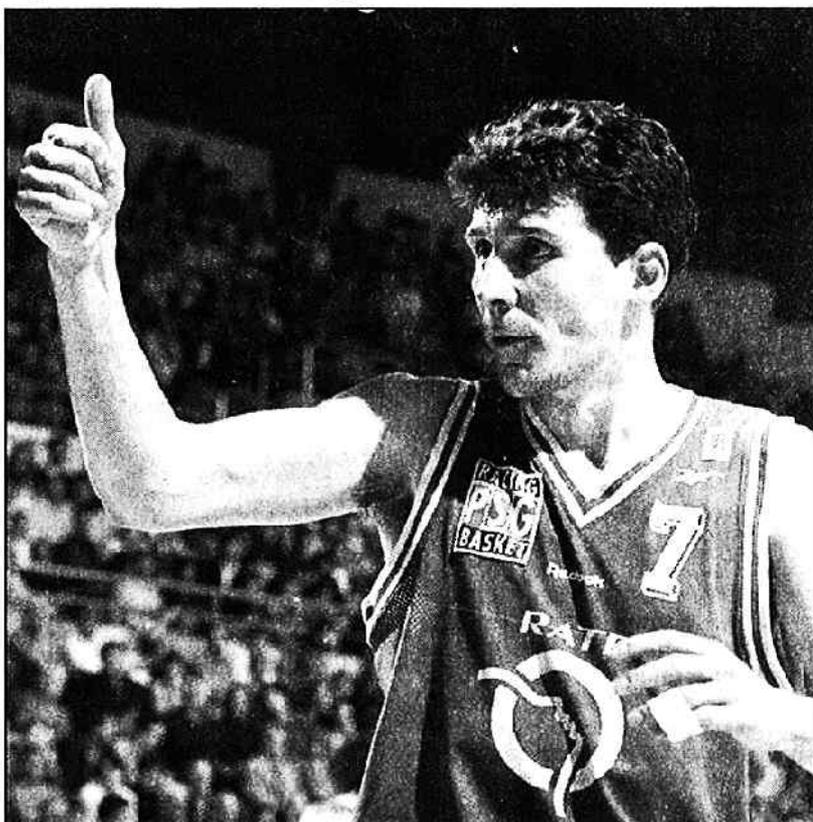
Cholet-Basket démarre le championnat par un gros morceau. Ce soir, à Paris, face au PSG-Racing, le nouveau collectif des Mauges, a priori pas encore au point, passe un premier test important.

« La machine est-elle restée coincée ? », s'interroge Éric Girard. Drôle d'ordinateur, qui sort le calendrier de la ligue nationale de basket. Pour la deuxième année consécutive, il a désigné Cholet-Basket pour un premier match à Coubertin face au PSG. Et le deuxième sera la réception d'un « gros », d'un favori, Limoges, à La Meillerie. L'équivalent de Pau, l'an passé, ce qui avait poussé l'équipe des Mauges à un départ très délicat. Mais les deux défaites consécutives, avec un Américain, Rob Preston, valant 30 000 dollars la saison (dix fois moins que ce que ses qualités peuvent procurer à Randolph Childress), n'ont pas empêché CB de terminer troisième du championnat sept mois plus tard.

Le groupe d'Éric Girard cultive un autre point commun avec la saison dernière : « **Il n'est pas prêt collectivement.** » Le maître à jouer n'a débarqué que voilà deux semaines. Depuis, tant de matches de préparation étaient au programme (tournois de Brest et de l'Étoile d'Or, opposition face au Mans à Vannes) que les schémas tactiques n'ont pu être définitivement mis au point. « **Il nous manque huit à neuf jours d'entraînement ensemble** », estime Éric Girard.

Tout l'inverse du démarrage de la saison 1997-98 quand CB, ayant recruté très tôt ses deux Américains, James Blackwell et Skeeter Henry, était prêt d'entrée de jeu. Du coup, la clef du match tournera autour « **du minimum d'erreurs et de la capacité à réagir collectivement car il y aura des passages euphoriques mais aussi des moments difficiles dans lesquels il ne faudra pas couler**, suppose le coach. **Comme en demi-finale de la coupe de France l'an passé, nous essaierons de faire douter Paris le plus longtemps possible.** »

Éric Girard peut se rassurer en



Laurent Sciarra, un international aux manettes du Paris SG.

se disant que son adversaire du soir n'est, peut-être, guère plus au point, dans la mesure où il doit évoluer avec un pigiste américain, Phil Cartwright, et non Darius Hall, blessé. En pré-saison, le PSG a, comme Cholet, alterné le très bon (au tournoi d'Alfortville) et le moins bon. L'équipe de Didier Dobbels apparaît toutefois séduisante, « **moins « flashy » que les autres années mais plus rigoureuse** », relève l'entraîneur choletais.

Howard et Dumas en renfort

Aux gros coups en provenance de la NBA ou de Yougoslavie, le club toujours présidé par Charles Biétry a préféré recruter à l'aile des valeurs sûres du championnat de France, l'ex-Villeurbannais et Antibois Brian Howard, ainsi que Christophe Dumas, en provenance de Besançon après avoir bien

failli devenir choletais l'an passé. Face à eux, et aux internationaux Laurent Sciarra et Cyril Julian, le talent individuel de Randolph Childress ne suffira pas. C'est un collectif qui peut faire démarrer CB du bon pied.

Ce soir (20 h)	
PARIS SG	CHOLET
5 Asceric (2,00 m)	Bardel (2,00 m) 4
6 Howard (1,99 m)	Bilon (2,06 m) 5
7 Sciarra (1,95 m)	Jeanneau (1,85 m) 6
8 Julian (2,06 m)	Ewodo (2,02 m) 8
9 Dumas (1,93 m)	Childress (1,89 m) 9
10 Parker (1,86 m)	Dubos (2,07 m) 10
11 Harris (2,06 m)	Gautier (2,03 m) 11
12 Rippert (2,04 m)	Hayes (1,96 m) 12
13 Zig (1,92 m)	Garavaglia (2,05 m) 13
15 Cartwright (2,09 m)	Miller (2,10 m) 15
Entraîneur Didier DOBBELS	Entraîneur Éric GIRARD
Arbitres : MM. Gasparin et B. Vauthier	

Cholet-Basket à la recherche du titre de champion de France

Un présent aussi fort que la nostalgie

Ce soir, Cholet-Basket attaque sa treizième saison dans l'élite. Celle où tout est possible car le championnat est plus ouvert que jamais et l'Euroligue redynamisée, pour de bon, la grande équipe des Mauges.

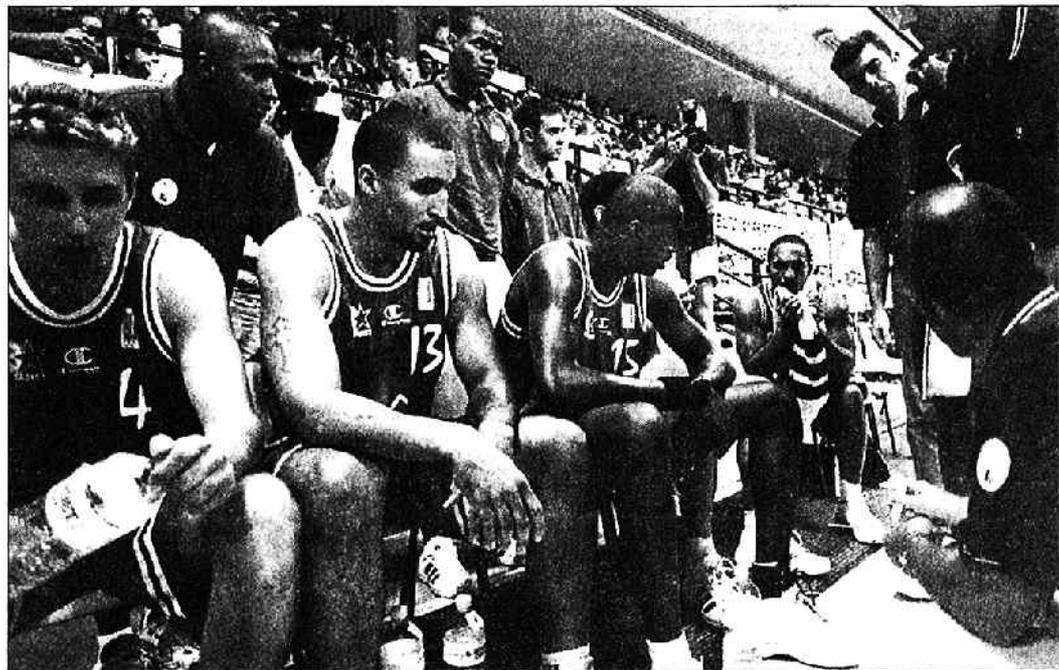
À la fin de la saison qui démarre ce soir, avec un déplacement délicat à Paris, Cholet-Basket fête son quart de siècle d'existence. L'appel du 18 juin 1975 de Michel Léger, dans l'arrière-salle d'un café près de la gare, a propagé son écho dans tous les hauts lieux du basket européen.

Vingt-cinq ans, cela reste bien jeune pour un club, mais il faut se souvenir qu'au virage de la deuxième décennie, la nostalgie était déjà plus forte que tout dans l'entourage de Cholet-Basket, où l'on vivait bien mal la succession de Michel Léger, le départ inéluctable d'Antoine Rigau, l'après-Graylin Warner... Les gens des Mauges, fins connaisseurs de la balle orange s'il en est, semblaient finir par ne plus apprécier le talent naissant d'un Arturas Karnishovas ou la présence imposante d'un Stéphane Ostrowski.

Il a fallu tout reconstruire. Avec un entraîneur du cru et des bonnes idées malgré un budget qui ne cessait de diminuer jusqu'à cet été. Qui sait si Éric Girard n'a pas été la meilleure recrue de Cholet-Basket depuis cinq ans ? Il suffisait d'aller le chercher de l'autre côté d'une porte de La Meilleraie où il couvrait des jeunes pousses, des David Gautier ou des Aymeric Jeanneau, tout en faisant le maximum pour attirer dans les Mauges un espoir nommé Fabien Dubos.

Le 6^e budget de Pro A

Éric Girard fait toujours le maximum. Héritant d'une équipe 13^e du



Georges Mesnager

Au tour d'Éric Girard, douze joueurs dont dix professionnels sont armés pour la saison de tous les espoirs. En attendant le retour, à une date pour l'heure indéterminée, d'Éric Micoud sur les parquets.

championnat 1995-96, il a ramené Cholet-Basket au plus haut niveau français. Il est maintenant, avec Alain Welsz, le deuxième entraîneur en poste depuis le plus longtemps dans un club de Pro A. Derrière Greg Beugnot. Il a 35 ans, dix de plus que CB et attaque sa quatrième saison. Celle de tous les espoirs ?

Jamais le championnat de France n'est apparu aussi ouvert. Si bien que Cholet, avec le sixième budget de la ligue (23 millions de francs), loin tout de même de Villeurbanne (40 MF), est susceptible de faire trébucher les plus grosses écuries. « La tendance », établie par les spécialistes de

L'Équipe, lui prédit une troisième place, derrière Pau-Orthez et Limoges.

Micoud dans l'inconnu

Parce que le recrutement de Randolph Childress, un premier tour de draft, a l'allure du coup fumant de la saison. Alors que le départ tardif de Paul Fortier semblait préfigurer une mise en place difficile, CB donne aujourd'hui au basket français l'impression d'avoir recruté juste, jeune (Jon Garavaglia) et revancharde (Narcisse Ewodo). Il y a de la dynamique dans ce groupe où le capitaine, Cedric Miller, reste le seul trentenaire.

Mais un point noir subsiste : la blessure d'Éric Micoud, révélation de la saison dernière.

Il consulte aujourd'hui à Paris le professeur Seillant pour connaître la durée de son indisponibilité, jusque fin octobre ou bien plus tard. Avec lui, Cholet-Basket aurait eu la carte de visite du parfait outsider pour le titre de champion de France. Pour l'heure, l'inconnue reste grande. Une certitude demeure toutefois : avec l'Euroligue qui va venir pimenter dès la semaine prochaine une Pro A a priori passionnante, les Mauges n'ont plus besoin de fouiller dans le passé pour almer le basket.

On oublie le passé et on ouvre !

Comme l'an passé, CB débute le championnat en terre parisienne. Mais l'an passé, on avait perdu. Attention !

PSG Racing - Cholet, ce soir.

C'EST à se demander de quels éléments on peut bien gaver l'ordinateur de la fédération française de basket ! A l'image de ce que les Choletais avaient connu l'an passé, leur première rencontre de championnat se déroule à nouveau en terre parisienne cette saison. Et puisque l'on se réfère au précédent exercice, autant avouer tout de suite qu'il serait préférable de ne pas le renouveler au plus près, en ce qui concerne les hommes d'Éric Girard, battus à Coubertin 70-53, il y a douze mois.

« C'est sûr qu'il est toujours mieux d'ouvrir la compétition sur un succès, dit l'entraîneur de l'équipe des Mauges, mais si l'année dernière, on avait perdu notre première rencontre à Paris, on avait quand même fini troisième de pro A et qualifiés pour la présente Euroligue. Ce qui veut dire qu'il faut savoir relativiser, ne pas se mettre une pression folle dès le départ parce que tout ne se joue pas lors du match initial. Après, il y a pas mal de route à faire. »

Et puis, l'entraîneur est bien obligé de prendre en considération un cycle préparatoire perturbé par l'arrivée tardive de Randolph Childress. Entre

autres... « Oui, avoue Éric Girard, parce qu'en plus de notre meneur étranger qui n'a eu qu'un minimum de temps d'adaptation (quinze jours), Aymeric Jeanneau vient juste de reprendre après une entorse, et Fabien Dubos a passé une semaine à l'armée, sans parler d'Éric Micoud, toujours indisponible. »

L'Étoile d'Or oui, mais !

Malgré une inquiétude légitime, Cholet n'en a pas moins effectué un très positif tournoi de l'Étoile d'Or d'Angers, échouant sur le fil devant Limoges après avoir disposé de Zagreb et de l'ASVEL.

« C'est vrai mais c'est aussi trompeur, analyse Éric Girard. Je m'explique. A Angers, les équipes ont travaillé, sans chercher à piéger leur adversaire. Aujourd'hui, en version officielle, tout le monde a « bossé » en vidéo, on appuie plus facilement sur les faiblesses de l'opposant, la perception des rencontres est donc tout autre. »

Et de ce point de vue, on peut faire confiance à l'entraîneur parisien Didier Dobbels pour utiliser à fond toutes les ficelles du métier. « Nous, on ne part pas avec des ambitions démesurées, confie-t-il, mais on souhaite cependant terminer dans les quatre premiers, ce qui signifie qu'autant que faire ce peut, il ne faudra pas perdre trop souvent à domicile. »

Et lui aussi, comme Éric Girard, a vu son effectif se modifier en cours de préparation, avec l'absence de Tony Parker, 17 ans, grand espoir au poste de meneur, et remplaçant de Laurent Sciarra (Parker était en équipe de France

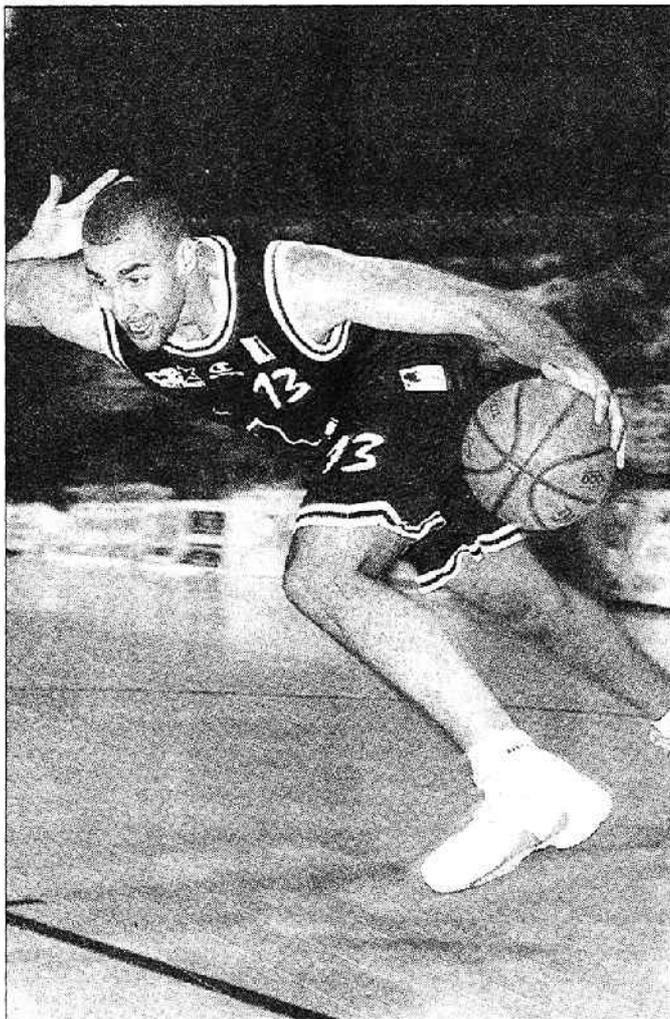
juniors), mais également la blessure de son pivot Darius Hall.

Probable d'ailleurs que ce soir, Phil Cartwright suppléera son compatriote dans la raquette du PSG au grand dam de son entraîneur. « Darius Hall est un titulaire indiscutable, mais il est hors de question de prendre des risques pour la suite du championnat » conclut Didier Dobbels.

LES ÉQUIPES

Paris SG : 5. Asceric, 6. Howard, 7. Sciarra, 8. Julian, 9. Dumas, 10. Parker, 11. Harris, 12. Rippert, 13. Zig, 15. Cartwright.

Cholet : 5. Bilon, 6. Jeanneau, 8. Ewodo, 9. Childress, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hayes, 13. Garavaglia, 14. Marquis, 15. Miller.



Garavaglia, un des sérieux atouts de Cholet-Basket dans le jeu intérieur, vivra ce soir son baptême du feu en pro A.

(Photo Arnaud Besnard)

Les favoris au rendez-vous

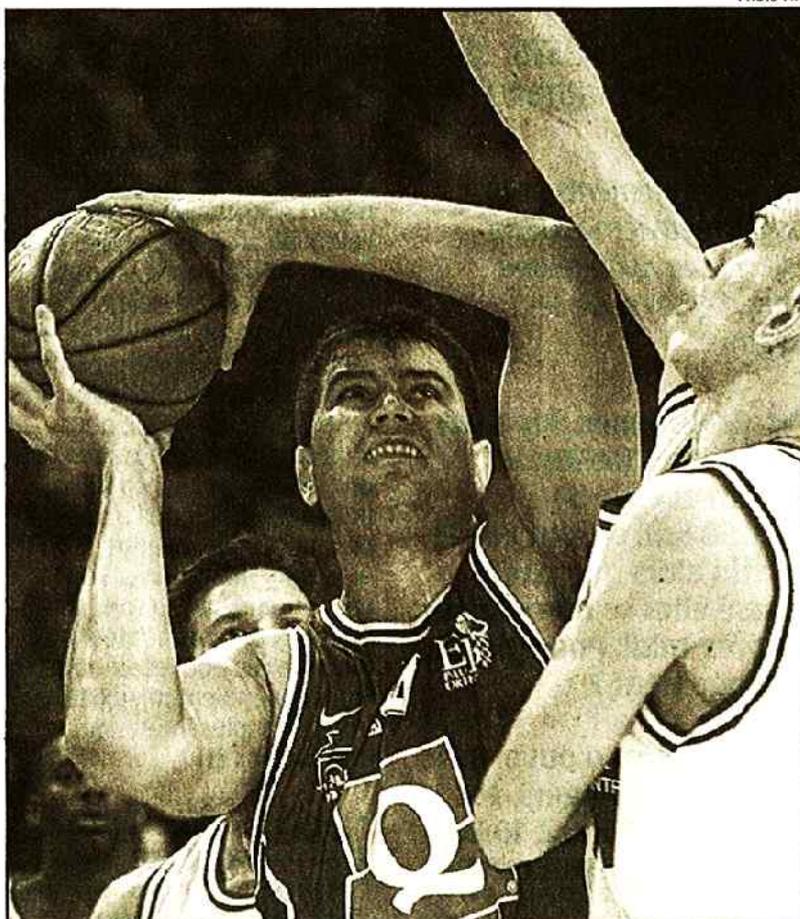
Photo AFP

Pau-Orthez, Villeurbanne et Limoges n'ont pas manqué leur entrée en lice à l'occasion de la première journée de Pro A, disputée hier soir.

L'Elan Béarnais à Besançon et l'ASVEL à Nancy ont prouvé qu'ils savent voyager. Les deux finalistes de l'édition 1998/1999, comme le CSP Limoges à domicile face à Chalon-sur-Saône, ont entamé le dernier exercice du siècle sur une victoire.

Le PSG Racing aussi qui, conformément à une tradition bien établie, a pris le meilleur sur Cholet Basket à Coubertin. Childress muselé derrière la ligne des 6,25 m, les Choletais se sont trouvés à court de solution et sont venus mourir à 2 points des Parisiens.

Si cette première journée a été marquée du sceau de la logique, elle a toutefois apporté son lot de surprises, en particulier à Châlons-en-Champagne et à Dijon. Les promus champenois ont en effet mangé tout cru l'Olympique d'Antibes, distancé de 24 points ! Quant aux Bourguignons, ils ont contenu l'attaque mancelle à 40 points.



A Besançon, Pau-Orthez et son Intérieur hongrois Gulyas ont entamé le championnat sur une victoire

Enfin, à Montpellier, les Héraultais, repêchés au mois de juin, ont découvert que ce parcours

1999/2000 sera semé d'épines. Evreux s'y est employé avec succès !

La capitale ne réussit décidément plus aux Choletais en championnat. Pour la cinquième année consécutive, ils se sont inclinés devant le PSG. L'équipe choletaise a pourtant tutoyé le succès jusqu'au terme de la partie

Cholet Basket maudit dans la capitale

Le bon départ pris par CB a été anéanti par les Parisiens en début de seconde période

Les années passent et se ressemblent pour les Choletais dans leurs déplacements parisiens en championnat. Au moins au niveau du résultat, puisque CB s'est incliné pour la cinquième fois en cinq ans de ProA, salle Coubertin. Cette ligne n'est cependant pas

Les fautes provoquées par Childress n'ont pas suffi

identique dans son aspect. Vaincus de deux petits points, 73-71, les hommes

d'Eric Girard auraient pu tout aussi bien inverser le score, et revenir dans les Mauges avec le même succès qu'en Coupe au printemps dernier.

Il a manqué peu de choses à Cholet-Basket pour cette reprise parisienne. Un peu plus de présence aux différents rebonds, offensifs majoritairement, et un apport plus conséquent de ses ailiers qui n'ont pas pesé sur le jeu comme à l'habitude. Malgré ses efforts remarquables, Randolph Childress ne pouvait à lui seul changer le cours des choses.

Les Choletais s'étaient pourtant admirablement placés dans leur match, menant rapidement 2-7 puis 5-

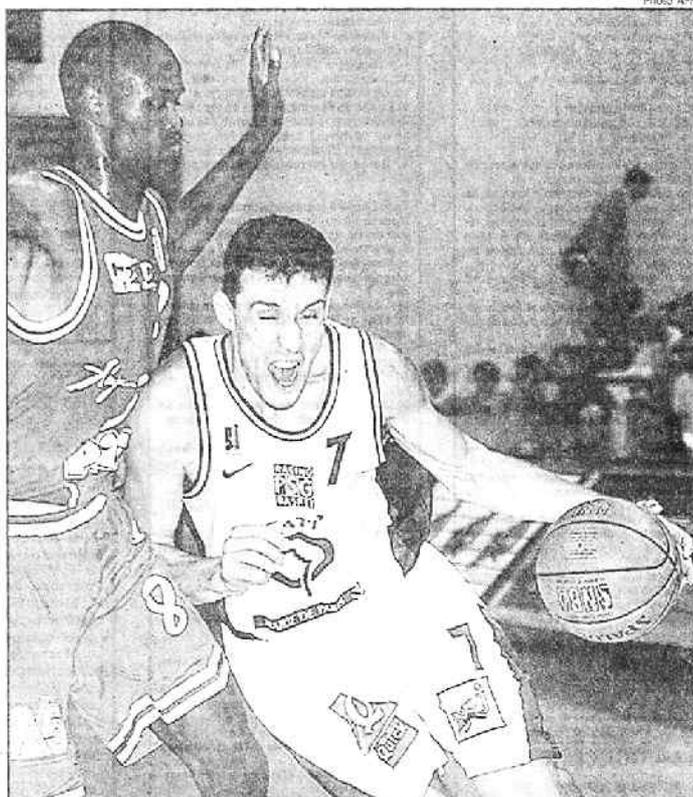
12 (5^e) sur des actions saignantes de Childress que rien ne semblait devoir troubler.

Sortant du temps-mort demandé par son coach, Christophe Dumas allait au charbon, avec mission de perturber le brillant moteur de CB. Résultat, Dumas prenait, comme le jeune Parker qui l'avait relayé dans ce rôle obscur, deux fautes en deux minutes. Dans son rôle de provocateur de fautes, le meneur choletais remplissait son cabas: 8 pour les seules premières vingt minutes.

Ewodo transparent

Seulement un homme ne fait pas une équipe dans un jeu aussi exigeant que le basket. A constater la remontée lente mais inéluctable des Parisiens, 17-19 (13^e), on pouvait craindre pour les Choletais qui ne fonctionnaient pas du même pas, ou plutôt à vitesse variable. Même si Garavaglia se démenait comme un beau diable, le jeu des visiteurs manquait de performance à l'intérieur, sans soutien ni aide concrète de ses extérieurs, parmi lesquels Ewodo répondait aux abonnés absents.

L'accumulation de petites erreurs qui avait permis au PSG-Racing de rester dans le match puis de re-



Narcisse Ewodo, débordé ici par Laurent Sciarra, a manqué ses débuts officiels sous le maillot choletais

prendre des couleurs, devait finalement permettre aux joueurs de Dobbels d'égaliser par Sciarra, 25-25 (16^e), de devancer les Choletais par Cartwright. Juste rentré pour appuyer «là où ça fait mal», sous le panneau choletais. 34-33 au repos.

Les Parisiens maîtrisent la rencontre

Dans cette première rencontre, bien dénommée par l'entraîneur du PSG-Racing comme étant celle «de la peur» du fait de son cortège d'incertitudes, les «Métros» réussirent parfaitement leur reprise. Quelques balles perdues choletaises étaient immédiatement exploitées, et Christophe Dumas retrouvait sa célèbre adresse à longue distance pour mettre CB à distance respectable, 48-38 (25^e).

Le PSG poursuivait son envol, et bientôt l'équipe d'Eric Girard poin-

taut à treize longueurs, 54-41. Le coach choletais eut une bonne idée, en trouvant la seule solution qui lui restait : placer Childress en deuxième arrière avec la rentrée de Jeanneau en meneur.

Cholet-Basket revint à quatre points (57-53), perdit à nouveau un peu pied (61-52), mais par son meneur put croire en sa chance, (62-61).

Après un triplé de Dubos suivi d'un panier de Hayes, 66-69 à moins de deux minutes, les Choletais étaient à nouveau placés pour remporter le succès. Las, ce diable de Dumas égalisait puis Ascéric replongeait CB dans le doute, 72-71. Sciarra d'un lancer-franc bouclait le score du PSG, 73-71, tandis que l'équipe visiteuse laissait filer une chance de balle de match, au moins d'égalisation sur sa dernière possession.

PMB

PSG RACING : 73 (34)

49 % aux tirs. 50 % aux lancers francs. Zig éliminé (39').
Entraîneur : Didier Dobbels.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Asceric	12	2/4	2/4	2/3	2	2	2	-	-	1	1	21'
HOWARD	8	0/1	1/4	6/6	3	1	3	-	-	1	1	24'
SCIARRA	9	1/3	2/2	2/4	4	-	1	3	-	3	10	31'
JULIAN	11	-	5/5	1/4	3	2	5	3	1	1	-	31'
C. Dumas	16	3/6	3/3	1/2	4	-	1	1	-	1	1	22'
Parker	2	0/1	1/2	0/2	4	-	-	-	-	1	1	9'
Harris	5	-	2/4	1/3	2	1	3	-	-	-	1	14'
Rippert	4	-	2/7	0/2	1	1	2	-	1	-	3	23'
ZIG	2	0/3	1/2	-	5	-	1	1	-	-	3	15'
CARTWRIGHT	4	-	2/4	-	-	1	3	-	-	1	-	10'
Équipe	-	-	-	-	-	2	2	-	-	-	-	-
TOTAL	73	6/18	19/37	13/26	28	10	23	8	2	9	21	200'

CHOLET BASKET : 71 (33)

43 % aux tirs. 74 % aux lancers francs
Bardet et Bilon non entrés en jeu.
Entraîneur : Eric Girard.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Jeanneau	2	-	1/2	-	1	-	2	1	-	-	3	10'
EWODO	3	0/1	1/4	1/2	2	1	1	2	-	2	1	20'
CHILDRESS	19	0/4	4/8	11/13	4	-	7	1	-	4	3	36'
Dubos	10	1/2	2/3	3/3	4	1	1	-	-	1	1	24'
Gautier	4	-	1/1	2/4	1	1	2	-	-	1	-	17'
HAYES	14	-	5/9	4/6	1	1	2	-	-	1	3	37'
GARAVAGLIA	11	2/3	2/6	1/2	3	1	4	-	2	1	1	30'
C. MILLER	8	1/2	1/4	3/4	4	4	4	1	-	1	3	26'
Équipe	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-
TOTAL	71	4/12	17/37	25/34	20	9	24	5	2	11	15	200'

2.000 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Guédin.
En lettres majuscules, le cinq de départ.

Eric Girard : «Nous perdons sur un coup de dés»

Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket) : «Difficile de reprocher quelque chose à l'équipe qui a été moins dominée au rebond qu'il ne semblait sur le terrain. Nos deux ailiers, Ewodo et Gautier, étaient en panne ce soir, deux de nos intérieurs aussi, Miller et Dubos. Cela fait beaucoup face à une équipe de Paris qui s'est rebellée au bon moment, voyant le succès la fuir. On donne un panier gratuit à Paris, à la fin de la première mi-temps. On retrouve ce petit écart en fin de match, c'est vraiment dommage car nous n'aurions

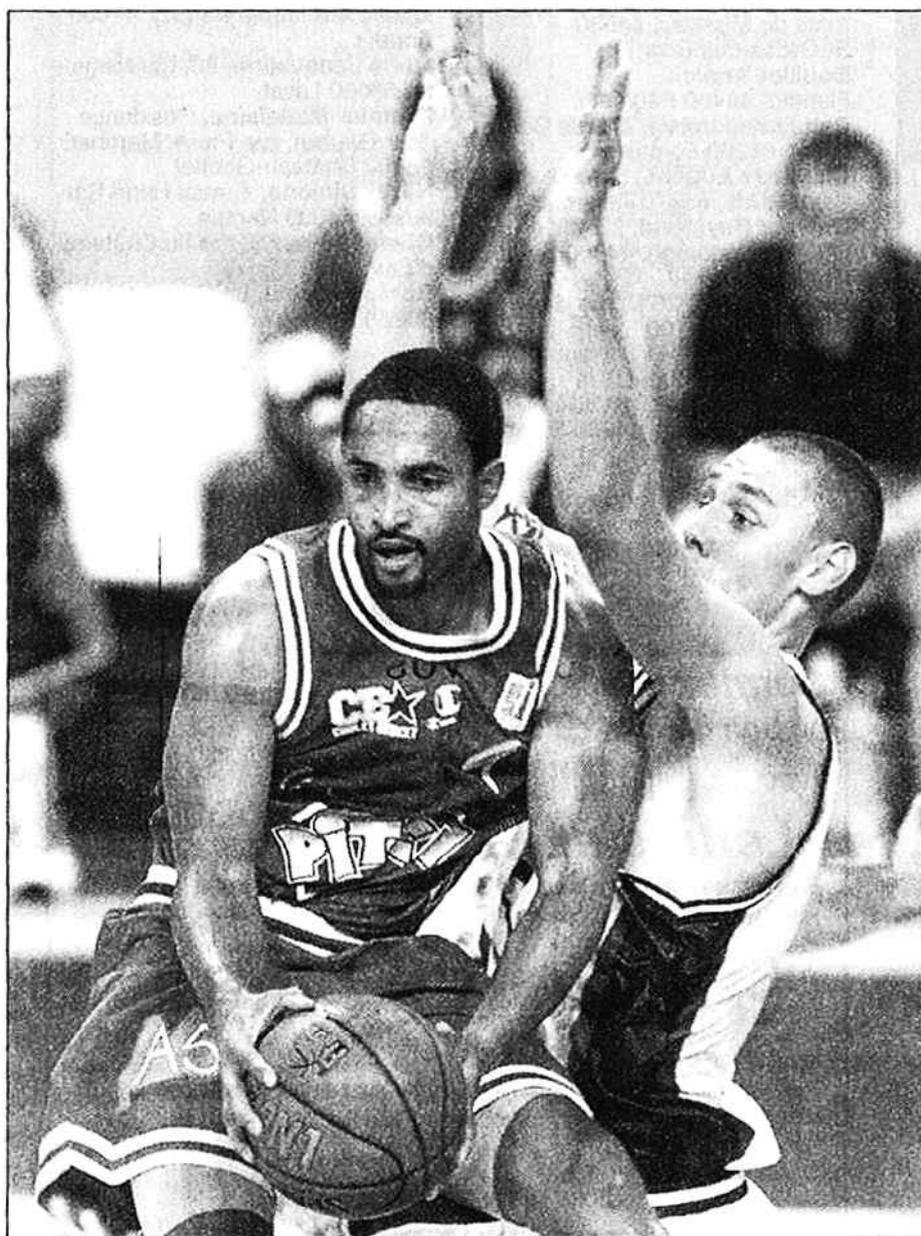
pas volé un succès. Ce match là va nous servir pour samedi soir face à Limoges, car on le perd sur un coup de dé. Sur l'état réel de notre préparation, je reste satisfait de la prestation d'ensemble de ma formation»
Didier Dobbels (entraîneur du PSG-Racing) : «On se sort de cette rencontre à hauts risques pas trop mal. Nous nous en tirons bien, après une première mi-temps de faux-jeu. En retrouvant notre adresse, nous sommes bien revenus, mais nous n'avons été sûrs de rien jusqu'au bout du match».

Éric Micou: «Je suis rassuré»

Profitant du voyage de Cholet-Basket à Paris, Éric Micoud a rendu visite au Pr Seillant qui l'a opéré de son talon d'achille suite à la finale de la coupe de France le 2 mai dernier. «**Je suis rassuré**», en a-t-il conclu.

Le praticien lui a certifié que son tendon était dorénavant solide, «**monstrueux même**», précise le meneur, et qu'il était autorisé à reprendre un entraînement normal. Seul problème : le seuil de douleur qu'il ne doit pas dépasser au risque qu'elle devienne chronique. Or, lors d'un test la semaine dernière, souffrant trop, il s'était arrêté au bout de quinze minutes. «**À moi de savoir doser mes efforts**», dit-il.

Éric Micoud se donne maintenant un mois de travail avant de revenir sur les parquets, en douceur, lorsque les défenses adverses lui permettront de s'insérer quelques minutes dans le jeu. Mi-octobre, on devrait le revoir sous le maillot de Cholet-Basket, décidé à retrouver son niveau lentement mais sûrement.



Daniel Fouray

Randolph Childress s'est démené dans tous les domaines, même au rebond où il s'impose devant l'intérieur international, Cyril Julian, qui lui rend quinze centimètres. En a-t-il trop fait ?

Pro A: PSG-Racing-Cholet-Basket (73-71)

Les Choletais frôlent l'exploit

Cholet-Basket n'est pas passé loin, hier soir, d'un grand résultat à Paris. L'équipe d'Éric Girard, encore en rodage, a connu des hauts et des bas pour, finalement, s'incliner de deux points malgré de gros flottements sur les ailes.

Pour la cinquième saison consécutive, Cholet-Basket s'est incliné à Paris en saison régulière. Mais de cette défaite, il n'y a pas à rougir, car elle a été concédée sur le fil face à une formation au budget supérieur et à l'étonnante capacité à faire assurer par le banc plus de la moitié des points (39).

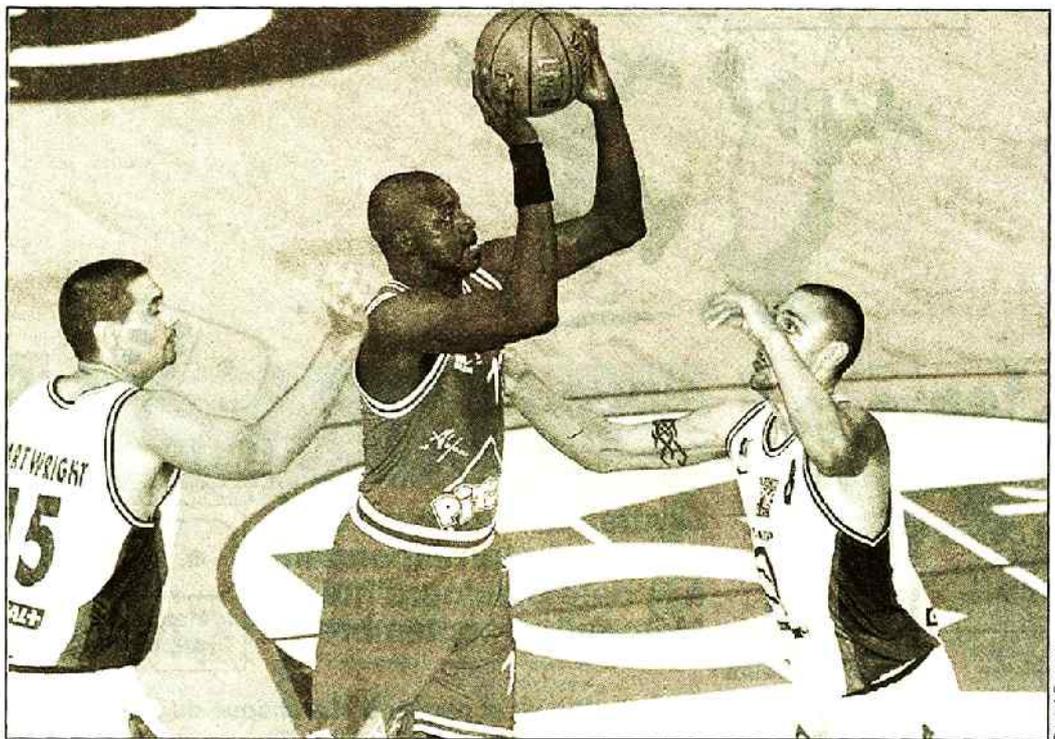
D'emblée, la sérénité appartenait au camp choletais en dépit d'un premier panier raté par Narcisse Ewodo, qui était, hélas pour CB, prémonitoire. Bien pâle hier, la recrue qu'Éric Girard souhaite relancer après une saison trop terne à Pau ! Mais en début de rencontre, alors que Randolph Childress n'a pas tardé à montrer qu'il n'avait pas l'intention de fuir ses responsabilités, Jon Garavaglia a assuré le relais, à la marque et au rebond. Si bien que CB a pris l'avantage (5-12 à la 5^è).

« On jouait juste mais le PSG a été l'auteur d'une rébellion », explique Éric Girard, dont les hommes n'ont été menés qu'à l'approche de la pause (34-33). Le dernier panier bêtement concédé avant le repos est peut-être celui de trop, au final, à l'actif des Parisiens. Il leur a aussi donné la confiance pour réapparaître sur le parquet dans d'excellentes dispositions. Là, des hommes ont surgi du banc pour scorer à tout va : Christophe Dumas, l'oublié du basket français que Cholet avait failli attirer il y a un an, Neno Asceric, présent dans tous les secteurs, Donnell Harris, auquel Didier Dobbels n'avait pas accordé de temps de jeu plus tôt afin d'intégrer Phil Cartwright, le suppléant temporaire de Darius Hall.

Cholet passe de -13 à +3

Résultat : +13 pour le PSG à la 26^è (54-41) ! C'est le moment qu'a choisi Éric Girard pour rappeler sur le banc Narcisse Ewodo, au profit de David Gautier. Mais c'est Ayméric Jeanneau qui a relancé la mécanique, dynamisant l'ensemble alors qu'en raison d'une douleur persistante à la cheville, il n'était pas prévu qu'il joue. Il a soulagé Randolph Childress qui s'était épuisé à prêcher dans un désert et a retrouvé de l'efficacité en revenant aux affaires tandis que le PSG accumulait les fautes.

« On avait cru, à tort, avoir fait exploser Cholet, et on les a remis dans le match », souligne Didier Dobbels. Deux lancers-francs de Fabien Dubos ont ramené CB à éga-



Cedric Miller, au shoot entre Phil Cartwright et Cyril Julian, a vite été sanctionné de fautes. Mais au bout du compte, il s'est bien tiré d'affaire.

lité à la 36^è (64-64). Le club des Mauges est même repassé devant (66-69 à la 39^è), mais Christophe Dumas a renvoyé un missile lointain, relayé par l'irréductible Asceric (72-71). À six secondes de la fin, les Choletais ont gâché leur dernière possession malgré une position de tir.

« Mais je n'ai rien à reprocher à mes joueurs, déclaré Éric Girard. Nous méritons autant que les Pari-

siens le gain du match. Nous avons fait une très bonne partie compte tenu du retard pris dans notre préparation. » CB, effectivement, est beaucoup plus prêt à affronter des adversaires de taille qu'il y a un an. À ce titre, cette courte défaite apporte de bons signes. Mais les carences à l'aile appellent un rétablissement rapide de la situation.

Jean-François QUÉNET.

Espoirs : la balade. - Le PSG n'est définitivement pas un club formateur. Les espoirs choletais n'ont eu aucune peine à s'imposer hier dans la petite salle de Coubertin : 51-96 (mi-temps : 14-39). La marque : PSG : Cvetic, 17 ; Quillet, 15 ; Darase, 8 ; Ekindy, 4 ; Félicité, Supot, 2 ; Mansei, 2. CHOLET : Bardet, 28 ; Marquis, 18 ; Brun, 16 ; Bonneau, 11 ; Brochard, 9 ; Moullard, 4 ; Brunel, 4 ; Frappereau, 3 ; Hilbig, 3.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
PARIS SG: 73	Asceric	21'	12	4/8	50	2/5	2/3	2/3	2	1	4	0	0	1	1	11
	Howard	25'	8	1/5	20	0/3	1/2	6/6	3	3	4	0	0	1	1	6
	Sciarra	31'	9	3/5	60	1/3	2/2	2/4	4	4	1	3	0	3	10	16
	Julian	31'	11	3/5	100	1/1	4/4	1/4	3	6	7	3	1	1	0	18
	C. Dumas	23'	16	6/9	67	5/8	1/1	1/2	4	2	1	1	0	1	1	14
	Parker	9'	2	1/3	33	0/1	1/2	0/2	4	1	0	0	0	1	1	-2
	Harris	14'	5	2/4	50	0/0	2/4	1/3	2	2	4	0	0	0	1	6
	Rippert	24'	4	2/7	29	0/5	2/2	0/2	1	1	3	0	1	0	3	4
	Zig	15'	2	1/5	20	1/4	0/1	0/0	5	0	1	1	0	0	3	3
	Cartwright	11'	4	2/4	50	0/0	2/4	0/0	0	0	4	0	0	1	0	5
	TOTAL	200'	73	27/55	49	10/30	17/25	13/26	28	20	33	8	2	9	21	89
CHOLET: 71	Jeanneau	10'	2	1/2	50	0/0	1/2	0/0	1	0	2	1	0	0	3	7
	Ewodo	20'	3	1/5	20	0/2	1/3	1/2	2	1	2	2	0	2	1	1
	Childress	37'	19	4/12	33	0/4	4/8	11/13	4	13	7	1	0	4	3	16
	Dubos	25'	10	3/5	60	2/4	1/1	3/3	4	3	2	0	0	1	1	10
	Gautier	18'	4	1/1	100	0/0	1/1	2/4	1	2	3	0	0	1	0	4
	Rayes	37'	14	5/9	56	4/7	1/2	4/8	1	5	3	0	0	1	3	13
	Caravaglia	30'	11	4/8	44	2/4	2/5	1/2	3	2	5	0	2	1	1	12
	C. Miller	26'	8	2/6	33	1/3	1/3	3/4	4	2	8	1	0	1	3	14
TOTAL	200'	71	21/49	43	9/24	12/25	25/36	20	28	33	9	2	11	15	78	

Arbitres : MM. B. Gasperin et D. Gedin

Paris dans la douleur

Après un début de deuxième période enlevé, les Parisiens, maladroits aux lancers francs, ont bien failli laisser échapper une victoire qui leur tendait les bras.

MÊME casting, même punition. Comme l'an dernier, le PSG-Racing a lancé Cholet en ouverture de la saison. Pourtant, la similitude s'arrête au niveau comptable, car si l'an passé, les hommes de Dobbels n'avaient pas connu grande frayeur pour se défaire de Choletais encore hésitants (70-53), le scénario d'hier fut plus contus et l'épique arraché aux torceps.

C'est d'ailleurs un Dobbels rendu presque cheu par le poids de quarante minutes indécises qui racontait son soulagement : « C'était le match de la peur et on s'en sort sans dégâts, c'est déjà ça. » Privé de Darlous Hall, son pivot électrique, remplacé par l'obscur Phil Cartwright, le PSG Racing a su profiter de la richesse de son effectif pour forcer la décision.

Pourtant, devant une assistance fournie, curieuse de goûter ce nouveau jeu parisien, c'est Cholet qui allait se montrer le moins frileux en début de match. Génés aux entourures par la défense agressive des extérieurs choletais, le PSG ne parvenait que rarement à amener le ballon à l'intérieur et dans le même temps, Cartwright faisait connaissance avec l'étonnant Garavaglia, un intérieur de 2,07 m à la foulée alerte et au tir à trois points dévastateur (2 sur 2 lors des quatre premières minutes). Plus inspirés, les Choletais prenaient donc légitimement les devants (5-12, 5^e).

Le flair de Dobbels

Heureusement, la rentrée de Ripert (contre magistral sur Ewodo en contre-attaque) et le gros travail de Dumas sur Childress stabilisaient une défense jusque-là trop laxiste et les Méfros recollaient (17-19, 11^e). La dynamique était maintenant parisienne. Sciarra assurait le tempo et le PSG, grâce à Cartwright, passait d'ailleurs en tête dans l'ultime minute du premier acte pour la première fois de la rencontre (32-31). Mais une maladresse chronique aux lancers-francs (5/11) et le casse-tête Garavaglia (10 pts à 80%, 3 rbd et 2 contres à la pause) empêchaient la bande à Dobbels de faire le trou (34-33 à la mi-temps).

Le début de deuxième période allait exhiber tout le flair de Dobbels qui lançait Donnell Harris, l'intérieur US au passeport allemand, dans la partie. Un choix judicieux. L'ex-champion universitaire avec Arizona en 1997 asseyait le jeu intérieur parisien et posait quoiqu'écars confortables pour Dumas qui se regalait (8 pts en 5 minutes).

Après un 8-0 en 1^{er} 30", le PSG s'envolait, dans le sillage d'un Sciarra prompt à lâcher les chevaux (48-38, 24^e). Les Parisiens coupaient toutes les lignes de passe à l'intérieur et Cholet s'en remettait aux solutions ultimes du un contre un et de Miller à 3 points.

« Nos extérieurs n'ont pas eu l'adresse espiègle et eux ont connu une période euphorique durant

laquelle on a redonné trop de seconds shoots », concédait Eric Girard, déçu, mais pas abattu : « Quand on voit que pas mal de joueurs n'ont pas ou le rendement que l'on peut attendre, c'est encourageant pour la suite. »

En milieu de deuxième mi-temps, le PSG semblait pourtant refuser de fuir le match et entretenait son indifférence à trois points (13/26 au total)

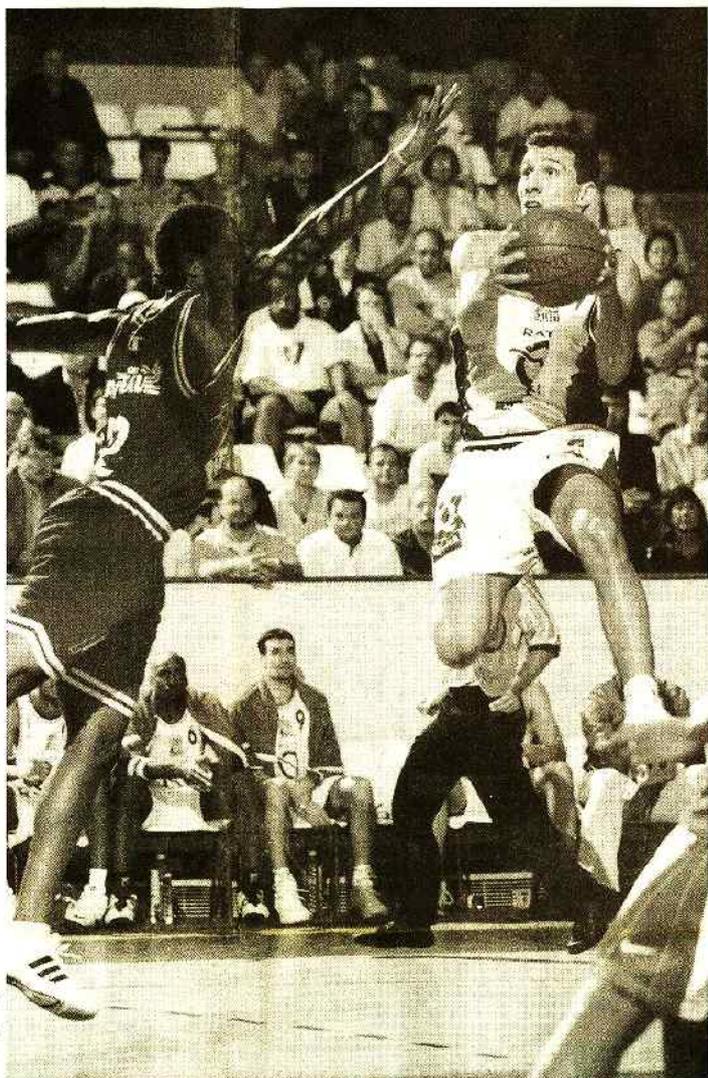
en même temps que l'espoir choletais. « C'est presque une catastrophe et ce n'est pas faute de l'avoir travaillé », postait après coup Dobbels. Sciarra à quatre fautes (29^e) et Parker en souffrance devant la vivacité de Childress (19 pts et 13 fautes provoquées), le PSG se mettait à languir. Mais, Ascoric redonnait de l'air à 3 points (61-53, 32^e).

Malgré tout, les Parisiens ne ma-

trisaient plus un match qu'ils avaient eu en mains. Childress, sur la ligne de réparation ramenait même les siens à un petit point du PSG à cinq minutes de la fin. Cinq points d'affilée de Dubos, permanent même à Cholet de passer devant pour la première fois de la deuxième période (66-67) à 2^h52" du terme. Mais, Dumas répondait dans la foulée à trois points et Ascoric, lui aussi à

6,25 m, maintenait le PSG devant à 40 secondes de la fin. À moins deux à l'approche des dix dernières secondes, c'est Dubos qui prenait ses responsabilités mais son tir en déséquilibre accrochait le cerole et offrait au PSG une victoire méritée, mais qui aurait pu et dû se dessiner autrement que dans la douleur.

David LORIOT



PSG-Racing 73						Cholet 71						
	Min.	Pts	Tirs	L.T.	Rb. off-dit. P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.T.	Rb. off-dit. P.d.	
Ascoric	21	12	4/8	2/3	2-2	1	Barbet	-	-	-	-	
HOWARD	24	8	3/6	0/0	1-3	1	Billon	-	-	-	-	
SCIARRA	31	9	3/6	2/4	0-1	10	Jeanneau	10	2	1/2	-	0-2
JULIAN	31	11	5/5	1/4	2-5	-	EWODO	20	3	1/5	1/2	1-1
C.Dumas	22	15	8/8	1/2	0-1	1	CHILDRESS	36	19	4/12	1/1/3	0-7
Parker	9	2	1/3	0/2	-	1	Dubos	24	10	3/5	3/5	1-1
Harris	14	5	2/4	1/3	1-3	1	Gautier	17	4	1/1	2/4	1-2
Ripert	23	4	2/7	0/2	1-2	3	HAYES	37	14	5/9	0/6	1-2
ZIG	14	2	1/5	-	0-1	3	GARAVAGLIA	30	11	4/9	1/2	1-4
CARTWRIGHT	11	4	2/4	-	1-3	-	MILLER	28	6	2/8	3/4	1-4
TOTAL	230	73	27/55	12/26	10-23	21	TOTAL	200	71	21/49	29/34	9-21

PSG RACING-CHOLET : 73-71 (34-33)

Arbitres : MM. Gasperin et Vautier ; 2 790 spectateurs environ.
 PSG. — 3 pts : 6/19 (Ascoric 2/4, Howard 0/1, Sciarra 1/3, C. Dumas 3/6, Parker 0/1, Zig 0/3). Fautes : 28. Éliminé : Zig (39). Contres : 2. Balles perdues : 9. Interceptions : 8.
 CHOLET. — 3 pts : 4/12 (Ewodo 0/1, Childress 0/4, Hayes, Dubos 1/2, Garavaglia 2/3, C. Miller 1/2). Fautes : 20. Contres : 2. Balles perdues : 11. Interceptions : 5.
 ● Plus gros écarts. — PSG : - 13 (34-41, 25^e) ; Cholet : + 7 (5-12, 5^e).
 ● Evolution du score : 5-7 (4^e) ; 9-12 (8^e) ; 13-18 (10^e) ; 19-21 (13^e) ; 25-25 (16^e) ; 30-31 (18^e) ; 41-37 (23^e) ; 52-41 (25^e) ; 56-46 (28^e) ; 61-54 (33^e) ; 64-64 (35^e) ; 69-69 (38^e) ; 73-71 (40^e).

PRO A (1^{re} journée aller)

Hier soir	Classement
Dijon-La Mans 63-40	Pts J. G. P. n. c.
PSG-Racing - Cholet 73-71	1. ASVEL 2 1 1 0 64 61
Montpellier-Evreux 71-79	2. Cholet 2 1 1 0 52 48
Gravelles-Strasbourg 78-74	3. Dijon 2 1 1 0 63 49
Besançon - Pau-Orthez 72-49	4. Evreux 2 1 1 0 59 71
Châlons-Arles 65-74	5. Gravelles 2 1 1 0 76 74
Limoges-Chalon 83-76	6. Limoges 2 1 1 0 60 76
Nancy-ASVEL 64-71	7. Pau-Orthez 2 1 1 0 74 65
	8. PSG-Racing 2 1 1 0 73 71
● LA PROCHAINE JOURNÉE (samedi 18 septembre) — 20 heures : Besançon-Gravelles ; Châlons-Strasbourg ; Cholet-Limoges ; Evreux-Nancy ; Arles-Montpellier ; La Mans-Châlons ; 20 h 30 (au direct sur Pathé Sport) : ASVEL - PSG-Racing. Le match Pau-Dijon est reporté au mardi 12 octobre en raison de l'indisponibilité du parné des sports parisiens.	9. Arles 1 1 0 1 48 72
	10. Besançon 1 1 0 1 65 74
	11. Châlons 1 1 0 1 76 80
	12. Cholet 1 1 0 1 71 73
	13. La Mans 1 1 0 1 40 63
	14. Montpellier 1 1 0 1 71 79
	15. Nancy 1 1 0 1 61 64
	16. Strasbourg 1 1 0 1 74 76

COUBERTIN. — Laurent Sciarra, qui attaque ici la raquette choletaise devant DeRon Hayes, a effectué une belle entrée dans le Championnat nouveau, dynamisant sa formation avec dix passes décisives assorties de neuf points.

Cholet-Basket ramène des regrets et une confirmation de Paris

Cholet-Basket a raté une belle occasion mardi soir de faire un coup fumant dans la capitale. Le PSG-Racing, privé de son « show man » Darius Hall, était parfaitement prenable en ce jour d'ouverture.

La qualité et la dimension de l'effectif dont dispose Didier Dobbels laissent à penser qu'il en sera bientôt différemment. Qui sait de quel poids pèsera au bout du compte le petit point abandonné à Paris ? Au-delà des regrets, les Choletais sont revenus avec une confirmation : un rôle important les attend en championnat, a fortiori lorsqu'ils auront récupéré Eric Micoud qui leur fait grandement défaut. « On perd à Paris qui est plein d'ambition sur une toute petite marge, alors certains de mes joueurs sont passés à côté de leur match. Dans ces conditions, ce résultat est plutôt encourageant. Cette rencontre

nous servira de référence à l'avenir ». Eric Girard pensait sans doute à la nouvelle grosse échéance de samedi à la Meille-raie avec la venue du CSP Limoges. L'entraîneur de CB dispose de tous les éléments pour remporter de belles satisfactions. Encore faut-il qu'ils soient en phase les uns par rapport aux autres.

Tous derrière Childress
Ce n'était pas le cas à Coubertin où une petite poignée d'erreurs individuelles grossières a contribué à relancer un PSG-Racing évoluant sur la pointe des pieds, la trouille au ventre. Didier Dobbels le reconnaissait lui-même en parlant de « match de la peur » et du « non-jeu » de la première période. Si les Parisiens se cherchaient face à une formation choletaise précédée de commentaires flatteurs, les Choletais n'avaient en fait eu aucune peine à prendre d'entrée la mesure de leurs adversaires. L'équipe parisienne voulait par tous les moyens empêcher le rayonnement de Randolph Chil-

dress. Sans grand succès à dire vrai ou au prix d'un nombre impressionnant de fautes, sans compter celles qui échappèrent à la vigilance de l'arbitrage. Les vrais problèmes rencontrés à Paris par les joueurs d'Eric Girard ont pris leur source dans des contre-performances qui ne devaient rien à l'adversaire. Le collectif de Cholet-Basket manquait d'éclat mardi soir. La partition choletaise passa de celle d'un leader serein à celle d'un challenger cafouilleux. Abandonné par certains de ses partenaires défaillants au rôle solitaire de « Monsieur plus », Childress ne pouvait à lui seul renverser le cours inéluctable du match. Il faillit cependant y parvenir, mais il est clair que le CB de l'an 2000, pour être performant, ne peut faire l'économie d'un ou deux de ses éléments. Il faut qu'ils répondent tous présents, ensemble et au même moment. Face à Limoges samedi soir, ce sera impératif.

PMB

STATS

La première journée de Pro A à la loupe

Meilleurs réalisateurs

La palme revient au Strasbourgeois John White qui a marqué trente points dans la salle du BCM Gravelines. L'ex-joueur de Manchester devance de quatre points Yann Bonato en verve dans une salle Beaublanc qu'il connaît bien et Keith Gatlin, le meilleur réalisateur de l'Elan Chalonais la saison dernière. **Classement** : 1. John White (Strasbourg) 30 pts ; 2. Yann Bonato (Limoges) et Keith Gatlin (Elan Chalon) 26 pts ; 4. Dante Calabria (Pau-Orthez) 22 pts ; 5. David Evans (Montpellier) 21 pts ; 6. Mike James (Espé Châlons-en-Champagne) 20 pts ; 7. **Randolph Childress** (Cholet-Basket) et Jack Lothian (Strasbourg) 19 pts ; 9. Lance Miller (Evreux) et Harper Williams (CSP Limoges) 18 pts ; 11. Pat Durham (Nancy), Charles Minlend (Montpellier), Bobby Lazor (Evreux), Carl Thomas (Limoges) 17 pts ; 15. Christophe Dumas (PSG-Racing) et Derrick Lewis (Nancy) 16 pts ; 17. Georgy Adams (Antibes), Laurent Bernard (Dijon), Sébastien Marchowski et MacKie (Gravelines), Marion Maxey et Shea Seals (Villeurbanne) 15 pts.

Meilleurs rebondeurs

Le puissant Panaméen Antonio Garcia (2,05m, 114 kilos) nouveau venu à la JDA Dijon, et de l'ex-Choletais Bruno Coqueran qui a retrouvé à Evreux son ancien capitaine à CB, Valéry Demory, ont dominé au rebond. Avec 17 prises de balle, ils ont largement contribué au succès de leurs couleurs. Derrière, arrive le néo-Nancéen Steve Payne, meilleur rebondeur

du championnat 97 avec Dijon. Le meilleur rebondeur choletais a été Cédric Miller devant Childress (1,88m) au même niveau que le pivot palois Gulyas (2,13m) !

Classement : 1. Bruno Coqueran (Evreux) et Antonio Garcia (Dijon) 17 rebonds ; 3. Steve Payne (Nancy) 14 ; 4. Dwaine Perry (Espé Châlons) 11 ; 5. Gary Alexander (BCM Gravelines) 10 ; 6. Dwaine Scholten (Le Mans) et Williams (Limoges) 9 ; 8. Bonato (Limoges), Sacha Giffa (Elan Chalon), Lewis (Nancy), Maxey (Villeurbanne), **Cédric Miller** (CB), White (Strasbourg) 8 ; 14. Laurent Bernard (Dijon), **Childress** (CB), Robert Gulyas (Pau-Orthez), Cyril Julian (PSG-Racing), Lance Miller (Evreux), Christophe Oyié (Gravelines) 7.

Meilleurs passeurs

Le Parisien Laurent Sciarra a délivré dix passes décisives pour ses partenaires face à Cholet. Il devance nettement les autres spécialistes de l'exercice, notamment Stanley Jackson qui a la lourde tâche de faire oublier Bruno Hamm à la JDA Dijon. A noter les cinq passes décisives, au même niveau que Forté, Fauthoux et Hamm, de l'ancien élève de CB, Georget, avec le promu de Châlons.

Classement : 1. Laurent Sciarra (PSG-Racing) 10 passes décisives ; 2. Stanley Jackson (Dijon) 7 ; 3. Pat Durham (Nancy), Didier Gadou (Pau-Orthez), Emmanuel Raynaud (Montpellier) 6 ; 6. Fred Fauthoux (Pau-Orthez), Fred Forté (Strasbourg), Benoît Georget (Espé Châlons), Bruno Hamm

(CSP Limoges) 5 ; 10. Keith Gatlin (Elan Chalon), J.D. Jackson (Le Mans), James (Espé Châlons), MacKie (Gravelines), Lance Miller (Evreux), Miniend (Montpellier), Ismailia Sy (Nancy), Thomas (Limoges) 4.

Meilleures attaques

Le CSP Limoges est la seule équipe à avoir dépassé les quatre-vingts points. La majorité des formations de l'élite, soit onze équipes, a dépassé les soixante-dix. La plus large victoire revient au promu de l'Espérance Châlons-en-Champagne qui a battu de vingt-quatre points Antibes.

Classement : 1. Limoges 83 pts ; 2. ALM Evreux 79 pts ; 3. Chalon-sur-Saone et Gravelines 76 pts ; 5. Pau-Orthez et Strasbourg 74 pts ; 7. PSG-Racing 73 pts ; 8. Châlons-en-Champagne 72 pts ; 9. **Cholet-Basket**, Montpellier, AS Villeurbanne 71 pts ; 12. Besançon BC 65 pts ; 13. SLUC Nancy 64 pts ; 14. JDA Dijon 63 pts ; 15. Antibes 48 pts ; 16. Le Mans 58 40 pts.

Meilleures défenses

La JDA Dijon a muselé de manière étonnante Le Mans, équipe qui n'a marqué que douze points en vingt minutes. **Classement** : 1. Dijon 40 pts ; 2. Châlons-en-Champagne 48 pts ; 3. Le Mans 63 pts ; 4. Villeurbanne 64 pts ; 5. Pau-Orthez 65 pts ; 6. Evreux, PSG-Racing et Nancy 71 pts ; 9. Antibes 72 pts ; 10. **Cholet-Basket** 73 pts ; 11. Gravelines et Besançon 74 pts ; 13. Limoges et Strasbourg 76 pts ; 15. Montpellier 79 pts ; 16. Chalon-sur-Saone 83 pts.

Les favoris assurent Châlons surprend

Les trois favoris, Pau-Orthez, tenant du titre, Villeurbanne et Limoges, n'ont pas manqué leur entrée dans le championnat de France Pro A, tandis que Châlons-en-Champagne, l'un des deux promus, a effectué des débuts tonitruants, aux dépens d'Antibes (72-48), mardi lors de la première journée.

Les succès de Pau, à Besançon (74-65), de l'ASVEL, à Nancy (71-64), et de Limoges, face à Chalon-sur-Saône (83-76), s'ils étaient attendus, n'en sont pas moins déjà précieux pour les trois « tenors » dans une compétition qui s'annonce serrée.

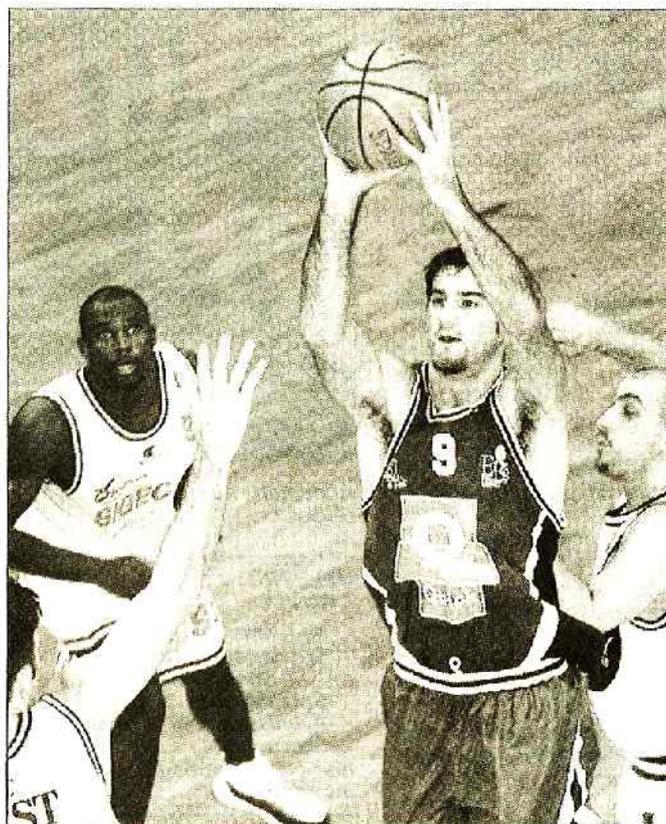
Le PSG-Racing a connu bien des frayeurs face à Cholet (73-71), nouveau venu sur la scène de l'Euroleague cette saison, dans un choc entre outsiders. Les Parisiens, à Villeurbanne, et les Choletais, devant Limoges, subiront un nouveau test très probant dès samedi.

Besançon - Pau-Orthez (65-74) : les champions de France ont contrôlé le match de bout en bout face aux Bisontins, avec Dante Calabria (22 points) pour fer de lance. Une mise en train assez tranquille pour l'Elan Béarnais. L'ailier international Stéphane Risacher a effectué de bons débuts sous le maillot palois (10 points, 3 passes décisives).

Nancy - Villeurbanne (64-71) : l'ASVEL a imposé sa défense et son jeu collectif dans le nouveau Palais des Sports nancéien. Les Villeurbannais ont creusé l'écart en milieu de seconde période (46-39, 30^e), puis ont contrôlé les Lorrains.

Limoges - Chalon-sur-Saône (83-76) : Yann Bonato a signé son retour au CSP. L'ailier international, auteur de 26 points, assortis de huit rebonds, a permis aux Limougeauds, menés de sept points à la pause (34-41), de forcer la décision. Les Chalonnais ont lâché prise dans les cinq dernières minutes face à l'intensité défensive des Limougeauds.

PSG-Racing - Cholet (73-71) : à la peine en début de match, devant des Choletais



Avec 22 points, Dante Calabria n'a pas manqué ses débuts sous le maillot de Pau-Orthez. (AFP)

très opportunistes, sous la conduite de Childress, leur nouveau meneur (19 points, 13 fautes provoquées), le PSG s'est imposé dans la douleur. Les rotations des Parisiens et l'efficacité du trio Asceric-Dumas-Sciarrà ont finalement fait la différence.

Châlons-en-Champagne - Antibes (72-48) : les promus, euphoriques, ont « assommé » d'entrée des Azuréens bien maladroits (18-8, 7^e). Michael James (20 points, 4 passes décisives) a parfaitement orchestré la manœuvre dans le camp champenois. Un revers inquiétant pour une formation azurécenne transparente.

Montpellier - Evreux (71-79) : les Ebroïciens, supérieurs au rebond, ont rapidement creusé l'écart pour atteindre le repos avec une confortable

avance (42-29). La saison s'annonce difficile pour les Montpellierains...

Gravelines - Strasbourg (76-74) : un panier à trois points de leur arrière belge Matthias Desaever a offert la victoire aux Nordistes à huit secondes de la fin. Une issue cruelle pour les Strasbourgeois, bien revenus, dans le sillage de John White (30 points), après avoir été menés de 17 points (49-32, 25^e).

Dijon - Le Mans (63-40) : les Manceaux, étouffés d'entrée (8-0, 3^e), ont fait preuve d'une rare indigence offensive en première période (27-12). Les Dijonnais se sont appuyés sur une solide défense et ont affiché de belles vertus collectives.

■ Ligue féminine : Valenciennes - Strasbourg, 60-46.

LES MARQUES

NANCY : 64 VILLEURBANNE : 71

Mi-temps : 30-26. Spectateurs : 5500. Arbitres : MM. Bichon et Conderame

Nancy : 20 paniers (dont 5 sur 20 à 3 pts) sur 55 tirs - 19 lancers francs sur 24 tentés - 26 fautes personnelles. Lewis éliminé (37°)
Durham (17 pts), Lewis (16), I. Sy (8), Payne (8), Lion (7), Lawrence (6), Markkanen (2)
Villeurbanne : 22 paniers (dont 6 sur 13 à 3 pts) sur 48 tirs - 21 lancers francs sur 39 tentés - 20 fautes personnelles
Seals (15 pts), Maxey (15), Larranaga (14), Sonko (13), Bilba (7), Lauvergne (4), Pluvy (2), Blom (1)

MONTPELLIER : 71 EVREUX : 79

Mi-temps : 29-42. Spectateurs : 800 environ. Arbitres : MM. Boulanger et Greva

Montpellier : 28 paniers (dont 5 sur 18 à 3 pts) sur 51 tirs - 10 lancers francs sur 18 tentés - 16 fautes personnelles
Evans (21 pts), Minlend (17), Kraidy (13), Labeyrie (10), Pons (5), Raynaud (3), Lesage (2)
Evreux : 28 paniers (dont 7 sur 17 à 3 pts) - 16 lancers francs sur 19 tentés - 18 fautes personnelles.
Lehtonen éliminé (39°)
L. Miller (18 pts), Lazor (17), Gomis (12), Coqueran (10), Lehtonen (10), Sy (9), Demory (3)

GRAVELINES : 76 STRASBOURG : 74

Mi-temps : 37-26. Spectateurs : 2100. Arbitres : MM. Daniélou et Minos

Gravelines : 29 paniers (dont 7 sur 17 à 3 pts) sur 51 tirs - 11 lancers francs sur 19 tentés - 19 fautes personnelles.
Desacver (9 pts), F. Vérove (1), Bouziane (4), Oyié (12), Machowski (15), Wallez (6), Mc Kie (15), Alexander (14)
Strasbourg : 26 paniers (dont 10 sur 22 à 3 pts) sur 56 tirs - 12 lancers francs sur 19 tentés - 22 fautes personnelles. Mc Curdy éliminé (40°)
Forté (10 pts), Mc Curdy (2), Cléante (8), White (30), Ayinla (3), Schiano (2), Lothian (19)

BESANÇON : 65 PAU-ORTHEZ : 74 À 65

Mi-temps : 32-44. Spectateurs : 2500. Arbitres : M. B. Vauthier et Mlle Julien

Besançon : 25 paniers (dont 5 sur 15 à 3 pts) sur 64 tirs - 10 LF sur 13 tentés - 14 fautes personnelles.

LA 2^e JOURNÉE

Samedi 18 septembre (20h)
 Besançon - Gravelines
 Chalon-sur-Saône - Strasbourg
 Cholet - Limoges
 Evreux - Nancy
 Antibes - Montpellier
 Le Mans - Châlons-en-Champagne
20h30 sur Pathé Sports
 Villeurbanne - PSG-Racing
Pau-Orthez - Dijon reporté au 12 octobre

N'Kembe (14), Meeks (14), Mitchell (13), Noardgaard (8), Bouvier (5), Castano (4), Van Dorpe (4), J. Verove (3)

Pau-Orthez : 28 paniers (dont 7 sur 17 à 3 pts) sur 48 tirs - 11 LF sur 16 tentés - 19 fautes personnelles. Gulyas éliminé (37°)
Calabria (22 pts), Taylor (11), Ri-sacher (10), Fauthoux (9), Gulyas (8), Masingue (6), T. Gadou (6), D. Gadou (2)

PSG-RACING : 73 CHOLET : 71

Mi-temps : 34-33. Spectateurs : 1500. Arbitres : MM. Gasperrin et Gedin

PSG-Racing : 27 paniers (dont 6 sur 18 à 3 pts) sur 55 tirs - 13 lancers francs sur 26 - 28 fautes personnelles. Zig éliminé (39°).
Asceric (12 pts), Howard (8), Sciarra (9), Julian (11), Dumas (16), Parker (2), Harris (5), Rippert (4), Zig (2), Cartwright (4)
Cholet : 21 paniers (dont 4 sur 12 à 3 pts) sur 49 tirs - 25 lancers francs sur 34 - 20 fautes personnelles.
Jeanneau (2 pts), Ewodo (3), Childress (19), Dubos (10), Gautier (4), Hayes (14), Garavaglia (11), C. Miller (8).

DIJON : 63 LE MANS : 40

Mi-temps : 27-12. Arbitres : MM. Malhabiau et Peugnet

Dijon : 24 paniers (dont 3 sur 15 à 3 pts) sur 62 tirs - 12 LF sur 14 tentés - 20 fautes personnelles. Laure éliminé (39°)
S. Jackson (8 pts), Morlende (4), Flick (5), Bernard (15), Kante (5), Laure (13), Garcia (13)
Le Mans : 11 paniers (dont 2 sur 14 à 3 pts) sur 46 tirs - 16 LF sur 26 tentés - 17 fautes personnelles
Woolridge (10 pts), Mériquet (8), Dioumassi (3), Nelcha (6) J.D. Jackson (4), Schoïten (4), W. Palmer (5)

LIMOGES : 83 CHALON-SUR-SAÔNE : 76

Mi-temps : 34-41. Spectateurs : 3000 environ. Arbitres : MM. Dorian et Maestre

Limoges : 28 paniers (dont 8 sur 18 à 3 pts) sur 52 tirs - 19 lancers francs sur 25 tentés - 20 fautes personnelles
C. Thomas (17 pts), Hamm (12), Bonato (26), Rupert (2), Williams (18), Frigout (2), Weis (6)
Chalon-sur-Saône : 29 paniers (dont 6 sur 16 à 3 pts) sur 56 tirs - 12 lancers francs sur 14 tentés - 19 fautes personnelles. Ostrowski éliminé (37°)
Gatlin (26 pts), Beyina (3), Hay (12), Ostrowski (7), Robinson (4), Giffa (13), Nebot (4), Capel (7)

CHÂLONS-CHAMP. : 72 ANTIBES : 48

Mi-temps : 39-23. Spectateurs : 2000. Arbitres : MM. Bretagne et Victor

Châlons-en-Champagne : 26 paniers (dont 6 sur 16 à 3 pts) sur 48 tirs - 14 lancers francs sur 16 tentés - 21 fautes personnelles
James (20 pts), Eleara (6), Perry (8), Akpomedah (4), Delorme (10), Georget (11), Tailleman (4), Prickett (9)
Antibes : 19 paniers (dont 1 sur 14 à 3 pts) sur 46 tirs - 9 lancers francs sur 16 tentés - 21 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Sahlstrom (36°)
Thiam (5 pts), Molinari (6), Austin (13), Lear (2), Bisseni (3), Sahlstrom (4), Adams (15)



Larranaga et l'ASVEL ont su déjouer les pièges de Nancy

Pro A

Besançon - Pau-Orthez	65	-	74
Dijon - Le Mans	63	-	40
Châlons-Champ. - Antibes	72	-	48
Montpellier - Evreux	71	-	79
Nancy - Villeurbanne	64	-	71
PSG Racing - Cholet	73	-	71
Limoges - Chalon/Saône	83	-	76
Gravelines - Strasbourg	76	-	74

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
1 - Dijon	2	1	1	0	0	63	40	23
2 - Châlons-Champ.	2	1	1	0	0	72	48	24
3 - Pau-Orthez	2	1	1	0	0	74	65	9
4 - Evreux	2	1	1	0	0	79	71	8
5 - Villeurbanne	2	1	1	0	0	71	64	7
6 - Limoges	2	1	1	0	0	83	76	7
7 - Gravelines	2	1	1	0	0	76	74	2
8 - PSG Racing	2	1	1	0	0	73	71	2
9 - Strasbourg	1	1	0	0	1	74	76	-2
10 - Cholet	1	1	0	0	1	71	73	-2
11 - Chalon/Saône	1	1	0	0	1	76	83	-7
12 - Nancy	1	1	0	0	1	64	71	-7
13 - Montpellier	1	1	0	0	1	71	79	-8
14 - Besançon	1	1	0	0	1	65	74	-9
15 - Antibes	1	1	0	0	1	48	72	-24
16 - Le Mans	1	1	0	0	1	40	63	-23

● **PSG-RACING - CHOLET (stade Pierre-de-Coubertin). Arbitres : MM. Gasperin et B. Vauthier.**

CARTWRIGHT DÉBUTE. — La blessure à la main de Darius Hall n'étant pas encore parfaitement cicatrisée, c'est Phil Cartwright qui tiendra sa place dans la raquette parisienne. « *C'est un joueur qui connaît bien le basket, et qui s'est bien intégré au groupe* », note le coach Didier Dobbels qui pourra compter ce soir sur tous ses autres joueurs.

DUBOS À LA DURE (P.M. Barbaud). — La préparation choletaise a été quelque peu perturbée par l'absence, pendant six jours, de Fabien Dubos. L'intérieur de Cholet a été en effet réquisitionné par l'armée pour aller faire ses classes. N'ayant pas en l'occurrence bénéficié de la « dispense » généralement accordée aux internationaux (une journée et demie de mise en disponibilité), Dubos a donc passé la majorité de la semaine à se plier à certaines exigences militaires. À noter aussi la rentrée d'Aymeric Jeanneau qui avait été touché à la cheville lors du tournoi d'Angers.